En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 MARS 1946 — No 18

Mesures législatives qui devront être discutées durant la session fédérale

Texte du discours du trône lu par le gouverneur général, le comte d'Athlone, à l'ouverture des Chambres, jeudi dernier.

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des communes,

Il y a à peine plus de six mois que le Canada est sorti de six longues années de guerre. L'agitation qui a suivi la guerre a créé de nouveaux problèmes pour les gouvernements de toutes les parties du globe. Un malaise général règne dans le monde. La faim, les privations et la souffrance sont devenues le partage de millions de personnes. Des millions d'autres, dont un grand nombre en exil, sont sans foyer. Les problèmes qui se posent aux hommes d'Etat de chaque nation sont vraiment formidables.

Ce n'est qu'en fonction de la situation mondiale que tous nos problèmes peuvent être envisagés sous leur vrai jour. L'avenir de notre pays, comme des autres, repose sur le succès qui couronnera l'oeuvre de la reconstruction mondiale; et sur l'établissement d'une paix durable. Plusieurs des mesures que vous serez appelés à étudier au cours de la présente session porteront sur cet aspect plus général des affaires humaines.

Problèmes mondiaux

Parmi les problèmes mondiaux qui exigent une attention immédiate, il n'en est pas de plus pressant que le ravitaillement des populations menacées de disette aiguë et, en certaines régions, de famine générale. L'espoir d'une reconstruction pacifique du monde est subordonnée au problème de l'alimentation. La pénurie est actuellement très grande. En outre, le problème ne se pose pas seulement pour les prochains mois, mais pour quelques années. A moins qu'il ne satisfasse à ce pressant besoin, le monde peut s'attendre à de graves désordres, qui mettront en danger la paix elle-même.

Le gouvernement ne néglige aucun moyen susceptible de fournir à l'exportation le maximum de denrées alimentaires. Il encourage le plus possible le relèvement de la production. La gravité de la situation exige, de la part de toute la population canadienne, un effort conjugué et enthousiaste.

Le maintien à un niveau élevé de l'embauchage et du revenu national est au premier plan du programme ministériel. L'embauchage, aussi bien que le revenu, est étroitement lié à la restauration et à l'expansion du commerce mondial. Les marchés d'exportation sont essentiels à l'emploi productif d'un très grand nombre de Canadiens.

Le gouvernement s'est constamment efforcé de rétablir les anciens marchés; d'en trouver de nouveaux et, en général, de développer le commerce extérieur du temps de paix. Afin de favoriser ce programme, il a mis à la disposition de plusieurs alliés de guerre les crédits additionnels à l'exportation votés à la dernière session.

Le prêt à la Grande-Bretagne

Au cours de cette session, vous serez invités à approuver un accord, récemment conclu et accordant au Royaume-Uni un prêt qui contribuera à conserver le marché britannique aux denrées alimentaires et aux autres produits d'exportation du Canada. L'accord contribuera également à l'expansion soutenue des échanges entre les deux pays, à la suppression des barrières commerciales et au libre emploi des devises pour les fins de commerce international.

Bien que le Canada, comme tous les autres pays, continue de subir les effets de bouleversements inévitables pendant la période de transition de la guerre à la paix, il n'est pas de nation où cette transition se soit opérée plus rapidement ou avec moins de heurts.

La conversion des industries de guerre à la production civile progresse régulièrement tandis que sont réduits au minimum les différends industriels et que s'accroît la coopération entre patrons et ouvriers.

Restrictions et régies

Les restrictions et régies du temps de guerre sont abolies à mesure que le

(suite à la page 8)

OBSERVATOIRE

Semaine de la Fierté nationale

Nous sommes heureux de nous faire les interprètes du Comité Permanent de la Survivance Française pour inviter tous nos compatriotes de l'Alberta à célébrer la semaine de la Fierté nationale. Cette année, elle aura lieu du 31 mars au 6 avril.

Le but de cette semaine est de mettre à l'honneur "l'habitant" de nos campagnes et de nous prêcher l'amour du sol.

A plus d'une reprise, nous l'avons prêché ici même: c'est la terre qui nous a permis de survivre et de grandir; c'est l'agriculture qui fait la prospérité solide des peuples; c'est elle qui nous permet d'établir des foyers profondément chrétiens et vigoureux.

Nous aurons, au cours des semaines qui vont suivre, l'occasion de revenir sur ce sujet. Dès maintenant nous faisons appel à toutes nos écoles pour qu'on y célèbre dignement la Semaine de la Fierté nationale. L'initiative, cela va sans dire, doit avant tout provenir de nos instituteurs et institutrices. Nous espérons que tous et toutes se feront un devoir de mettre notre épopée rurale à l'honneur au cours de la première semaine d'avril. Pensons-y dès maintenant!

* * *

Zèle mal placé

Les communistes canadiens (déguisés en ouvriers-progressistes), se débattent de ce temps-là comme des diables dans l'eau bénite. Ils veulent faire oublier les trahisons et les supercheries qui étaient en train de livrer le Canada pieds et mains liés à la cinquième colonne de Moscou.

(suite à la page 8)



Un disparu retrouvé

Par Isidore Cassemotes

Vous connaissez not' vieil ami: le Goffeur?
Il est absent, sans permission;
C'est inquiétant pour beaucoup de lecteurs
Qui se demandent, avec raison,
Dans quel coin est tapi
Ce petit étourdi.
Quel est son sort?
Certes, il est disparu. . .
Mais, est-il mort?
Est-il sous clé, en qualité de prévenu?
Pour avoir — qui sait — trop parlé
Et peut-être ainsi livré
Des secrets d'Etat,
Comme l'ont fait, dit-on, cinq ou six rats
Et deux ou trois souris,
Qui, astheur en sont bien marris
Bah!
Rien de tout ça!
En région de La Survivance,
Goffeur tanné de son trou
A déserté, le rodeux, pour des vacances.
Il est retrouvé. Devinez où?
Dans le champ de Cassemottes, parbleu!
Pris au piège le petit gueux;
Par l'une de ses menottes
Réduite en compote.
Se voyant pincé pour de bon,
Il m'a dit en son jargon:
"Cassemottes, me voilà bien mal pris,
En tes mains, tu tiens ma vie.
Accorde-moi un instant
Que je te dicte mon testament.
Ma peau ne valant rien du tout,
Et ma chair et mes os pas davantage
Voici ma dernière pensée
Ecris-la, jusqu'au bout;
Qu'elle soit bien marquée sur ton papier.
Je te la livre sans autres bavardages.

(suite à la page 8)

Arrestation du Juif Fred Rose, député accusé d'espionnage

Fred Rose (de son vrai nom Rosenberg), député ouvrier-progressiste de Montréal-Cartier, a été arrêté à Ottawa et il a comparu devant le juge G. Perreault, à Montréal, sous l'accusation d'avoir commis des délits préjudiciables à la sécurité et aux intérêts de l'Etat.

Natif de Lublin, en Pologne, et le seul communiste à avoir été élu aux Communes, Rose avait pris part aux cérémonies d'ouverture de la seconde session du 20e Parlement.

Avant son élection au Parlement, en 1943, Fred Rose était membre de l'exécutif national du parti communiste et l'auteur de nombreux pamphlets.

Ayant reçu sa première éducation au "Humanistic Gymnasium" de Lublin, Rose est venu au Canada avec ses parents alors qu'il avait 12 ans et ses études avaient été poursuivies à l'école publique "Mount Royal". Electricien de métier, il s'est marié en 1938 à Fanny Charness, de Dunayetsy, Ukraine. Ils ont un enfant, Laura Rose.

Membre de la "Jewish Assistance and Social Organization of the Canadian Jewish Congress", il a été défait aux élections générales de 1935 alors qu'il était candidat aux Communes. Il a aussi été défait aux élections générales provinciales suivantes mais il a réussi à se faire élire au cours d'une élection complémentaire qui eut lieu en août 1943.

Il fut ensuite réélu au cours des élections générales de juin dernier. L'un des pamphlets écrits par Fred Rose a pour titre: "La 5e colonne d'Hitler dans le Québec".

Ce n'est qu'en 1925 que Rose commença à s'occuper de communisme. Il avait alors été enrôlé dans la "Young Communists League", qui avait des relations avec le parti communiste canadien organisé en 1922 et auquel diverses associations sont affiliées en France, en Allemagne et dont les quartiers généraux étaient à Moscou. Quelque temps plus tard, Rose était nommé au comité exécutif national de la ligue.

Lors de la convention de 1929 de la "Young Communists League", il avait été nommé publiciste. Durant la même année il était membre du comité central du parti communiste.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Almanger Gill, Vilna, Alta

Z. Magnan, Ste-Lina, Alta

A.-R. Marcotte, Bonnyville, Alta

Mme C.-A. Kelleher, Onion Lake, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Le rationnement du sucre

Bien que la ration du sucre puisse changer de quatre à six onces "vers le 1er mai", on n'entrevoit pas d'augmentation de la ration du sucre pour les Canadiens d'ici quelque temps, a déclaré dans une entrevue à Calgary, O.-W. Rodomar, administrateur à Montréal du rationnement pour les consommateurs du Canada.

Sanction américaine contre les communistes

Washington. — Le secrétariat de la Guerre a décrété que, dorénavant, les communistes américains ne pourront être officiers dans l'armée américaine ou détenir des postes de commande. Les communistes seront aussi éloignés de tout ce qui a trait à la bombe atomique et au radar.

Chronique de l'A.C.F.A

Congrès

La date de notre grand congrès de l'été est maintenant décidée. Le dimanche 7 juillet sera consacré exclusivement aux instituteurs et institutrices, et les jeudi et vendredi suivants, soit le 11 et le 12 tous ceux qu'intéressent le problème de l'Education de notre jeunesse sont invités. Nous attendons une nombreuse délégation de toutes les parties du pays.

Tricentenaire de Louis Jolliet

A l'occasion du troisième centenaire de la naissance du grand explorateur Louis Jolliet, le Comité Permanent de la Survivance désire que tous s'efforcent d'étudier la vie du premier Canadien à inscrire son nom dans l'histoire universelle. Louis Jolliet a découvert à lui seul presque tout un continent. Ses voyages au service du pays l'ont porté depuis les côtes du Labrador et les rivages de la Baie d'Hudson jusqu'au confluent du Mississipi et de l'Arkensas, et il en a laissé des récits détaillés avec des cartes géographiques.

Les jeunes auront grand profit à prendre pour modèle une vie si féconde. Pour les stimuler à cette étude de nombreuses récompenses sont offertes comme prix du Concours.

Drapeau national

L'A.C.F.A. s'est acquitté officiellement de son devoir de réclamer auprès du Parlement canadien un Drapeau distinctif pour notre patrie. Vous pouvez le faire en votre nom personnel en écrivant à M. le major A.-C. Chassé, secrétaire du Comité du Drapeau national, au Parlement d'Ottawa. La seule chose à demander c'est un drapeau uniquement et essentiellement canadien.

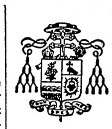
Cadeau à la princesse

Ottawa. — Les femmes du Canada ont présenté à Son Altesse royale la princesse Alice, un chèque au montant de $47,650, somme qui servira à la création de bourses scolaires pour des jeunes étudiants canadiens. C'est la sénatrice Cairine Wilson qui a fait la présentation.

La Chambre anglaise discute de cocktails

Londres. — Pendant toute une heure, on a discuté, à la Chambre des communes, l'utilité des réunions de "cocktails" dans la diplomatie. C'était avant de voter des crédits au total de $45,000 pour les dépenses des délégués des Nations unies jusqu'au 31 mars. Le député conservateur Harold Nutting a prétendu que c'est à un "cocktail" donné par l'ambassadeur britannique à Madrid que l'Espagne a acquis la conviction que l'Allemagne allait perdre la guerre.

Un pressant appel en faveur des petits enfants affamés



AU CLERGE SECULIER ET REGULIER

ET AUX FIDELES DE

L'ARCHIDIOCESE D'EDMONTON

Mes très chers frères dans le Christ,

Les lecteurs, même les moins attentifs, de la presse quotidienne sont au courant des privations et des souffrances endurées par les peuples d'Europe au cours de ces dernières années. Les conditions ont continué d'empirer depuis la fin des hostilités, en particulier dans les pays conquis. La Pologne était une de nos alliées, et les conditions chez elle sont désespérées, depuis que les Nazis et les Soviets ont pris possession de ce pays infortuné à l'automne de 1939. Et pendant que toutes les classes de la population civile souffrent, les preuves évidents abondent pour montrer que, dans pratiquement tous les cas, ce sont les enfants qui ont le plus souffert, pour la raison qu'on les a considérés comme moins utiles aux fins militaires.

Une aide considérable a été apportée par le Saint-Père et aussi par la Croix-Rouge; mais leurs efforts ont été amoindris par le manque de fonds, quelquefois par le manque de matériel, et souvent par les difficultés de transport. Quoi qu'il en soit, leur contribution a suffi à ne soulager que les plus pressants besoins. Elles ne furent jamais suffisantes pour répondre à ce que l'on considère comme les nécessités ordinaires de la vie. Le Saint-Père a reçu des témoignages de profonde gratitude des peuples en détresse à plus d'une reprise durant ces années; mais plus souvent encore ces peuples se sont tournés vers lui pour le supplier humblement de les sauver, ainsi que leurs enfants, du spectre de la famine qui les menace de tous côtés.

Bien que les conditions fussent très mauvaises à la même époque l'an dernier, les peuples avaient dans le coeur l'espoir que la récolte de 1945 pourrait du moins suffire à leurs plus pressants besoins; état d'âme que les populations des provinces de l'Ouest comprendront facilement. Malheureusement, il arriva que les récoltes furent parmi les plus pauvres de toute l'histoire de ces pays et furent cause que plusieurs de ces peuples perdirent confiance en la Providence divine.

Il est des temps où Dieu se sert d'autres moyens que des récoltes locales pour subvenir aux besoins de ses enfants. Lorsque les récoltes font défaut dans un endroit, il compte sur ceux qui ont plus que le nécessaire pour eux-mêmes pour venir en aide à ceux qui

(suite à la page 8)

On lui cherche un successeur

Londres. — Le "Londoners' Diary", de l'Evening Standard, a dit que Lester Pearson, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, et Hume Wrong, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux affaires extérieures, sont "en lice" pour succéder à Vincent Massey comme haut commissaire au Royaume-Uni.

La déportation des Japonais retardée

Ottawa. — M. Mackenzie King a annoncé qu'aussi longtemps que l'on ne connaîtra pas la décision du Conseil privé, au sujet de l'appel que l'on projette de faire du jugement de la Cour suprême du Canada, validant les arrêtés ministériels qui autorisent la déportation de certaines personnes d'origine japonaise résidant au Canada, aucune de ces personnes ne sera expulsée du pays contre son gré.

Il a ajouté que le gouvernement facilitera leur tâche à toutes les personnes désireuses d'en appeler de la décision de la Cour suprême au comité judiciaire du Conseil privé.

Idées qui mènent à la perte de la foi

Rome. — Sa Sainteté le Pape Pie XII parlant à un groupe de prêtres et de laïcs arméniens, les a mis en garde contre les théories totalitaires et matérialistes qui visent à faire perdre la foi aux catholiques.

"En ces temps d'inquiétude spirituelle si vive", a dit le Saint-Père, "Nous vous exhortons à demeurer fermement attachés à votre foi et à ne pas vous laisser séduire par les courants d'idées qui ne conduisent qu'au rationalisme superficiel, qu'à une loi morale qui est purement terrestre et, trop souvent, qu'à l'athéisme".

Le Pape a porté la parole devant une délégation d'Arméniens qui a assisté à une messe célébrée en la chapelle Sixtine à l'occasion du septième anniversaire du couronnement de sa Sainteté.

Films confisqués

Ottawa. — Le sergent Tom Knight, de la police municipale d'Ottawa, a confisqué les films des photographes qui ont pris des photos quand les quatre nouveaux inculpés dans l'affaire d'espionnage sont entrés dans le poste de police devant la Plaza. Après que les photographes eurent pris des photos, le sergent les conduisit à la chambre noire du poste de police et il confisqua leurs films.

Nouveau projet pour introduire le Crédit Social en Alberta

La grande nouvelle de la session albertaine est l'introduction d'un projet de loi présenté à la Chambre par le premier ministre Manning et destiné à introduire le système du crédit social en Alberta. Le projet est intitulé: "Loi respectant les droits des citoyens de l'Alberta". C'est un document de neuf pages dont il avait été fait mention dans le discours du trône.

Le projet comporte dans ses grandes lignes:

la garantie d'un revenu minimum annuel de $600. pour tous les citoyens de l'Alberta de 19 ans et plus;

une pension de "sécurité sociale" à l'âge de 60 ans, plus les soins médicaux nécessaires;

éducation et soins médicaux pour tous ceux âgés de moins de 19 ans;

un bureau de commissaires du crédit pour régulariser et procurer ce crédit au peuple de l'Alberta et pour obtenir le pouvoir d'achat équivalent aux biens et services disponibles selon les circonstances.

Comme on le voit, le groupement du Crédit Social de l'Alberta a abandonné l'idée d'un dividende de $25.00 par mois pour le remplacer par l'assurance d'un revenu de $600. par an, qui sera versé chaque fois qu'une personne de 19 ans et plus ne pourra pas se procurer un emploi rémunérateur. A partir de 60 ans, on garantirait une pension de vieillesse au même montant.

Le point délicat qui prêtera peut-être à des discussions légales c'est la question des certificats de crédit et des dépôts à effectuer pour financer le fonctionnement de ce "crédit social". Pour éviter les embarras survenus dans le passé, la nouvelle loi n'entrera en vigueur qu'après avoir été approuver en principe par les Cours de justice.

Le gouvernement n'entend pas recourir à de nouvelles taxes pour mettre son projet à exécution, et M. Manning a déclaré que la loi n'affectait en rien les relations actuellement en cours entre la province et Ottawa. De même le nouveau système n'affectera pas les banques. Au contraire, le premier ministre assure que les banques collaboreront à son fonctionnement.

La C.C.F. voudrait l'union avec Moscou

Ottawa. — Le conseil national du parti C.C.F. a demandé, dans une déclaration sur la politique étrangère, "des relations positives et amicales avec l'Union soviétique".

La déclaration ajoute que la politique étrangère du Canada devrait s'appuyer sur cinq principes, dont celui de relations amicales avec les Russes. Les autres sont les suivants: appui entier à l'organisme des Nations-Unies; coopération active avec le gouvernement travailliste en Angleterre, coopération avec les Etats-Unis dans les cas d'intérêt commun; aide généreuse aux régions ravagées par la guerre.

De nos relations avec l'Union soviétique, la déclaration dit: "Il est évident que le succès de l'O.N.U. dépend d'une entière compréhension entre les nations qui en sont memores. Nous devons alors résister à toutes les tentatives des réactionnaires pour créer des sentiments antisoviétiques". La déclaration ajoute que le succès des forces démocratiques à travers l'Europe et le monde dépendrait beaucoup du succès du programme travailliste en Angleterre.

Un débat public sur le divorce

Rome. — A Turin, au "Cinema Rex", eut lieu un débat sur le divorce, entre le colonel américain Fiore, observateur allié au Piedmont, et le R.P. Secondo Goria, S.J., Jésuite bien connu. 5,000 personnes y assistaient; la majorité se déclarèrent contre la légalisation du divorce en Italie. Il se trouva cependant quelques personnes pour appuyer les arguments en faveur, présentés par le colonel américain.

En Italie, la famille et l'indissolubilité du mariage sont fortement enracinés dans les traditions nationales aussi bien que religieuses, et tous les efforts qu'on a faits pour rendre le divorce légal ont été vains.

Avis aux vétérans

Ottawa. — Le ministre des vétérans, M. Mackenzie, a averti les vétérans qui projettent de poursuivre leurs études universitaires, en septembre prochain, de faire leur demande immédiatement. Il a dit que selon les informations reçues, les universités seront surpeuplées.

Ces institutions sont très désireuses d'accorder la priorité aux vétérans, mais il est absolument nécessaire que les demandes soient faites le plus tôt possible, afin que l'on sache combien l'on peut admettre de vétérans.

Des millions d'enfants ont besoin de notre aide pour ne pas périr de faim

Voici le texte français de l'encyclique de S. S. le pape Pie XII sur les misères des enfants européens et la nécessité d'y porter secours:

A nos vénérables frères, les patriarches, archevêques, évêques et autres ordinaires de lieux, en paix et communion avec le siège apostolique

PIE XII, PAPE

Vénérables frères, salut et bénédiction apostolique.

Comme au cours de la guerre meurtrière, Nous n'avons rien omis en fait de suggestions et de supplications de ce qui pouvait amener au plus tôt l'apaisement d'un conflit trop prolongé et un règlement général, conforme au droit, à l'équité et au bon ordre, de même maintenant que les armes sont déposées, sans que la paix soit encore rétablie, en raison du ministère apostolique dont Nous sommes chargé, Nous n'omettons pas de tout tenter pour apporter à tant de douleurs des adoucissements opportuns et pour soulager, autant qu'il est en Notre pouvoir, l'amas de misères dont beaucoup de nations sont accablées

L'ampleur de la détresse actuelle

Or, parmi tant d'afflictions, presque innombrables, que la lutte cruelle a enfantées, aucune n'afflige et ne blesse autant Notre coeur paternel que celle qui atteint une multitude d'enfants innocents Des millions d'entre eux, dit-on, privés de ce qui est nécessaire pour vivre, se trouvent, en de nombreux pays, épuisés par le froid, par la faim et par les maladies; souvent même, abandonnés par tous, ils ne manquent pas seulement de pain, de vêtements et de toit, mais aussi de cet amour dont l'âge tendre a un si grand besoin.

Secours jusqu'ici insuffisants

Vous le savez, vénérables frères, Nous n'avons rien négligé de ce qu'il Nous était possible de faire en ce domaine; et Nous témoignons toute Notre reconnaissance à ceux dont la largesse Nous a permis de remédier, selon les possibilités, à l'indigence du bas âge et de l'enfance. Nous n'ignorons pas non plus que beaucoup, soit individuellement, soit en groupes et en associations organisées, ont entrepris d'atteindre ce même but et ont fait tous leurs efforts pour réaliser leur projet. A tous ceux-là, qui méritent vraiment l'éloge de tous les gens de bien, Nous donnons la louange qui leur est due, et Nous souhaitons à leurs oeuvres, à leurs entreprises, à leurs organisations toutes les bénédictions divines.

Cependant, ces secours et ces efforts sont loin de suffire à l'immensité des maux, et Nous croyons de Notre devoir de vous adresser cet appel et de vous exhorter paternellement à prendre tout particulièrement à coeur la cause très grave des enfants dans la misère et à ne rien omettre qui puisse contribuer à adoucir et à améliorer leur situation.

Prière, bonnes oeuvres et aumônes

Nous vous enjoignons par conséquent de fixer dans chacun de vos diocèses un jour où soient prescrites des prières publiques, en vue de rendre Dieu propice; par l'intermédiaire des ministres sacrés qui sont vos auxiliaires, vous ferez aussi instruire le peuple de cette nécessité urgente et vous l'engagerez à promouvoir par la prière, par les bonnes oeuvres, par le recueil d'aumônes, toutes les initiatives qui s'efforcent d'aider par tous les moyens l'enfance indigente et abandonnée. Il s'agit, il est facile de le constater, d'un sujet qui concerne sans doute tous les citoyens, de quelque opinion qu'ils soient, pour peu qu'ils soient animés d'un sentiment d'humanité et de pitié, mais il intéresse tout particulièrement les chrétiens qui doivent reconnaître dans ces petits frères sans ressources et abandonnés l'image de l'Enfant-Dieu, et qui sont tenus par devoir de se rappeler ces paroles: **"En vérité, je vous le dis, tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Matth., XXV, 40.)**

(suite à la page 5)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 MARS 1946

Aucun désir de domination

Il ne se passe pas une semaine sans que journaux, revues ou magazines n'agitent le problème de l'avenir démographique du Canada. On prend occasion de tout pour le remettre en discussion. Le développement industriel d'une province, la défense de nos territoires du Nord-Ouest, l'écoulement de nos produits agricoles, notre dette nationale, la reconstruction en Grande-Bretagne, voilà autant de sujets — et nous en passons — qui se prêtent, paraît-il, à un exposé de vues sur l'accroissement numérique de notre population. On échafaude les plus savants calculs pour les trente ou les soixante futures années et, quand les chiffres inscrits sur une feuille de statistiques n'y consentent plus, on a recours à la divination et à la prophétie.

Ne cherchez pas, dans de si nombreux et si beaux discours, une logique très sûre; vous en seriez souvent pour votre peine. Tel journal qui vous reproche aujourd'hui d'avoir émis des doutes sur les intentions pacifiques de la Russie et qui prédit une amitié éternelle entre nous et nos voisins du Sud, vous avertira demain que le Canada ne peut défendre ses immenses frontières avec une population de quelques millions. Tel autre qui somme le gouvernement de donner du travail à tous les licenciés de l'armée et de l'usine, réclame, d'autre part, une forte immigration britannique. Un troisième se déclare en faveur du divorce et du contrôle des naissances, mais il déplore, le moment d'après, la faible natalité des foyers anglo-canadiens.

* * *

Quelle qu'en soit la sagesse ou l'opportunité, tant de discours nous avertissent de certaines préoccupations secrètes et même de craintes. Il suffit de les écouter pour savoir de quoi il en retourne. Ce n'est pas tant le sort du Canada qui inquiète, à ce propos, nos concitoyens d'en face, que l'avenir du groupe anglo-saxon au Canada.

Sinon, pourquoi ces références, exprimées ou sous-entendues, à la population canadienne de langue française? Serions-nous donc des importés de fraîche date qu'il faudrait laisser mûrir deux ou trois générations avant de pouvoir compter sur leur esprit national? Ne sommes-nous pas, au contraire, des Canadiens de vieille souche et qui n'ont nul besoin de regarder au delà des frontières pour reconnaître une patrie? Le Canada est notre première préoccupation politique. Cela est si vrai qu'on nous reproche d'en faire profession quand il s'agit de donner des cadeaux à de plus riches que nous.

On redoute nos familles nombreuses; on tâche d'en mesurer d'avance les effets sur la politique intérieure du pays. Le président d'une université anglo-canadienne affirmait, l'autre semaine, que "le jour où la population d'origine anglaise sera dépassée par les concitoyens de descendance française, il y aura une période de tension".

De tension? Mais pourquoi? Quelle en serait la cause réelle?

La réponse, le conférencier lui-même nous l'a suggérée en disant à son auditoire de langue anglaise que le changement qu'il prévoit exigera "un sens profond de compréhension et de coopération".

Cela veut dire une amélioration, un changement.

En d'autres mots, ceux qui usent aujourd'hui de leur avantage numérique pour dominer, même au mépris de la justice, et imposer leur quatre volontés, devront s'inspirer d'un esprit nouveau. Quant à l'ancien, ils seront obligés, par la force des circonstances, à y renoncer. Ce serait un dur sacrifice auquel ils voudraient bien échapper dès maintenant au moyen d'une forte immigration britannique qui ferait contrepoids à la croissance naturelle des familles canadiennes-françaises.

On ne voit pas quelle autre cause produirait la tension dont parle notre président d'université, à moins de croire que l'esprit de domination changerait de camp.

Cette supposition ne concorde pas avec les faits présents.

* * *

Les Canadiens français forment, dans la province de Québec, une immense majorité. Quelle est leur attitude pratique à l'égard de la minorité anglo-saxonne?

Tout le monde la connaît.

Nos concitoyens de langue anglaise peuvent, là-bas, organiser à leur gré leur vie culturelle et religieuse. Ils jouissent à cet effet d'une liberté entière qu'ils n'ont pas à défendre; c'est la majorité elle-même qui la leur assure. Aussi n'est-il pas rare de voir au pays québécois des groupes anglo-saxons fort petits conserver sans peine, sans lutte, au milieu d'une immense majorité d'origine française, leur langue, leur culture et leurs traditions.

C'est donc par une présomption sans fondement que certains craignent de notre part des désirs de domination assez semblables, du reste, à ceux qu'ils ne se privent pas d'exercer.

Quant à les mettre au compte de nos familles nombreuses, c'est n'y rien comprendre. Le fait trouve ailleurs son explication. Il faut l'attribuer, en définitive, au respect des lois naturelles et de la sainteté du mariage. Faudrait-il donc, pour plaire à certains anglo-saxons et les enlever de toute crainte, que nos parents chrétiens brisent avec Dieu en s'adonnant aux pratiques du **Birth Control?**

Les lois du mariage établies par Dieu, nous n'empêchons pas nos compatriotes anglo-saxons de les observer. Nous leur conseillons de s'y soumettre par esprit d'obéissance au Maître souverain, par respect pour la civilisation chrétienne à lequelle eux-mêmes font appel quand ils veulent nous entraîner à sauver l'Empire. Il ne tient qu'à eux de pratiquer certaines vertus familiales qu'ils trouvent chez nous. Nous ne demandons pas mieux qu'il en soit ainsi.

A un autre point de vue, nous croyons que des enfants nés de parents canadiens, ayant reçu au pays leur éducation, seront mieux inspirés dans la défense de nos intérêts nationaux que ceux qu'on aura importés à prix d'argent des Iles britanniques et qui garderont la nostalgie de leur mère-patrie.

Cette doctrine, nous n'en faisons pas mystère; nous l'exposons au grand jour; nous la croyons aussi utile, aussi nécessaire aux autres qu'à nous-mêmes.

* * *

Alors, pourquoi nous imputer des désirs de domination? Ceux qui le font, seraient plus sages de s'en prendre aux sentiments qui les animent et qu'ils ont bien de la peine à tenir secrets.

Pour notre part, nous n'en voulons pas.

Nous ne demandons qu'une chose: vivre notre vie dans la tranquillité de nos foyers, dans la libre jouissance de nos droits scolaires et dans la paix nationale.

Honni soit qui mal y pense!

S. P.

En lisant les journaux

Prêts et impôts

LE DROIT. — Le gouvernement canadien demandera au peuple de prêter 1,250,000,000 de dollars à la Grande-Bretagne et s'engage à payer, pendant cinq ans, l'intérêt sur cette somme, de même que sur les 700,000,000 que notre pays a prêtés à l'Angleterre en 1942. Il augmente la dette nationale, déjà très élevée, en se chargeant de plus d'un demi-milliard de la dette anglaise. Quand on considère toutes les dépenses auxquelles il faudra faire face au cours du prochain exercice, il est bien difficile de voir comment Ottawa pourra réduire l'énorme fardeau des impôts qui pèsent sur les épaules du contribuable canadien.

La guerre est terminée, mais la politique financière de guerre du gouvernement continue d'être appliquée au pays. Il reste au parlement à ratifier les accords signés par Ottawa et Londres. Le Parlement le fera sûrement lorsqu'on en connaît la mentalité. Mais, après cela, qu'il ne se plaigne point du poids écrasant des impôts.

La rareté du beurre

LA TERRE DE CHEZ NOUS. — La rareté du beurre au Canada résulte de causes artificielles. Elle a été provoquée par des règlements arbitraires et par le déséquilibre volontaire des prix des produits laitiers. Dans les conditions de règlementation actuelle, il est plus payant de fabriquer du fromage pour l'exportation en Angleterre que du beurre pour les Canadiens. Les subsides d'Etat poussent très effectivement les cultivateurs à vendre leur lait aux fromageries, aux laiteries, aux fabriques de lait desséché, concentré ou condensé. Le secrétaire des producteurs de lait de Toronto estime que celui qui expédie son lait aux laiteries de cette ville touche $3.00 pour cent livres, tandis que celui qui fait du beurre n'obtient pas plus que $1.61 pour la même quantité. Si un homme a le choix entre $3.00 et $1.61, il prendra le montant fort à moins d'être un imbécile. La solution de la rareté du beurre est donc évidente: il faut rétablir l'équilibre entre les divers produits laitiers comme on le demande depuis des années déjà.

Sombre paysage

LA FEUILLE D'ERABLE. — Les Nations Unies ont bel et bien gagné la guerre contre les forces combinées de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon. Et il y a déjà plusieurs mois que les derniers mécréants d'Extrême-Orient mirent bas les armes sous l'avalanche de feu des bombes atomiques. Les canons se sont tus depuis ce temps — bien que des querelles de moindre envergure aient continuée en Chine, dans les îles ci-devant hollandaises du Pacifique et ailleurs — mais le monde est toujours sur un volcan. Il y a même un commentateur éminent de la radio américaine qui déclara il y a quelques jours que "la troisième guerre mondiale" est déjà commencée. Voilà, décidément, qui n'est guère encourageant, après tant de sang versé sur trois des cinq continents qui forment le globe terrestre. Il reste encore, malgré tout, quelques optimistes ici et là. Les événements qui se passent chez nous en ce moment, cependant, ne doivent pas être de nature à stimuler leur espoir et leur foi en la conclusion d'une paix prochaine. Il s'agit évidemment des complots ourdis par les espions soviétiques en-dedans de nos propres fontières. Pouvait-on concevoir une pareille conduite de la part de nos "héroïques alliés" d'hier? . . . Un tel abus de confiance et un tel abus de l'hospitalité que nous accordions à ces messieurs dépassent toute justification.

Mensonges

LE DROIT. — L'un de nos évêques a dénoncé récemment les mensonges des agences de presse internationales en faveur des régimes politiques de gauche. On peut relever prsque tous les jours des exemples de cette partialité. Ainsi, tout dernièrement, le jour même où des journaux publiaient une longue dépêche tout à l'éloge de l'administration de l'armée russe en Allemagne, paraissait, dans le **"Catholic News"**, de New-York, sous la signature de son envoyé spécial, un récit détaillé "du régime de violence, de mort, de famine, de meurtre, de rapines que l'armée d'occupation soviétique a instauré en territoire allemand."

Conseils pédagogiques

Complément à notre programme d'études françaises

Ce n'est pas l'intention de mettre sur les épaules du personnel enseignant une nouvelle tâche, mais plutôt de perfectionner les moyens déjà existants, de jeter un peu de lumière sur leur usage, de les coordonner, de les faire entrer dans la routine de la vie écolière. Voici donc un joli complément à notre programme d'études françaises: la bonne chanson, l'image, le récit et la dramatisation.

1.—La chanson

La bonne chanson a une valeur éducative de premier ordre. Dans ce cadre il faut placer d'abord le folklore qui a de multiples qualités. Il est facile d'exécution étant très mélodique et ne demande pas des voix d'un registre étendu, il est fascinant car sa mélodie une fois apprise obsède constamment. Sa valeur musicale a été consacrée par le temps. Dans un chant la musique ne représente que la moitié de son intérêt, dans le folklore la fraîcheur, la pureté et la délicatesse des sentiments de la poésie balancent admirablement le charme de la mélodie. Comme complément du folklore il y a la chanson populaire ou patriotique qui mieux que tout discours, éveille et développe dans l'âme l'amour de la patrie.

Grâce aux labeurs de l'abbé C.-E. Gadbois, nous avons à notre portée une mine précieuse de nos chansons. Elles sont publiées en fascicules ou séparément. Pour un prix modique, qui doit à peine couvrir les frais d'impression, on peut se les procurer. Que de fois dans les réunions de famille anniversaires, noces, etc,. ou dans les soirées paroissiales, on voudrait pouvoir les chanter en choeur. On tiraille longtemps pour fixer son choix sur une, ensuite on ne peut la chanter tout entière, on s'arrête au milieu d'une strophe parce qu'on ne sait pas les mots. Ce désagrément ne se présenterait pas si tous les chanteurs ou du moins un grand nombre en avait une copie. Les chansons de l'abbé C.-E. Gadbois ont encore l'avantage d'être artistiquement illustrées.

2.—L'image

Les enfants de la province de Québec sont plus favorisés pour se façonner une âme nationale. Ils vivent, en général, sur les bords du grand fleuve ou dans les villes où se sont déroulées les grandes épopées canadiennes. Les sites et les monuments les aident à se remémorer le passé glorieux. Nos écoliers n'ont pas cet avantage car peu de hauts faits se sont passés sur les bords de la Rivière Rouge ou dans nos plaines, d'où la nécessité de remplacer les sites réels par l'image. Ici encore les intérêts commerciaux nous servent à merveille. Que de calendriers historiques, que de périodiques magnifiques illustrés sont publiés annuellement. L'éducateur devrait en faire une minutieuse collection. Chaque leçon d'histoire, chaque fête patriotique impressionnera davantage l'enfant si l'on fait passer sous ses yeux une de ses gravures collée sur un carton ou mieux encore encadrée. A ces gravures, à ces illustrés il faut ajouter les collections artistiques que nos sociétés nationales publient ou patronnent: la collection Massicote, pour n'en nommer qu'une.

3.—Les récits

En général les manuels d'histoire rapportent des faits succincts. Ils sont une charpente très bien conçue, très bien édifiée peut-être, mais ce n'est qu'un squelette sans beaucoup de vie, d'où la nécessité de les compléter par les récits. La Société St-Jean-Baptiste, le comité permanent de la langue française et d'autres sociétés canadiennes françaises, ont encouragé nos auteurs à écrire d'admirables récits pour tous les âges de la vie scolaire. Ces récits qui glorifient nos héros, décrivent les beautés de notre pays, font partie de notre littérature nationale. Biens souvent publiés en petites brochures, ils sont propagés par les différents groupes de la jeunesse. Ils peignent sur le vif notre caractère national. Les récits par exemple du Frère Marie-Victorin, sont d'un style si imagé qu'on les croirait sortis de la plume d'un Daudet. L'élan est donné pour les mettre en grand nombre dans les bibliothèques scolaires, souhaitons qu'il n'y ait ni arrêt, ni ralentissement.

La dramatisation est dans le goût de l'enfant car le premier pas de cet art, la mimique, lui est naturel. S'il est attentif à son travail, ne cherche-t-il pas à rendre par des gestes les idées qu'il lit ou qu'on lui transmet. Dans un degré plus avancé ne dramatise-t-il pas dans ses jeux les luttes des Indiens contre les Européens, les exploits de Dollard, de Madeleine de Verchères, du chevalier d'Iberville, etc. A l'école normale les instituteurs et les institutrices ont approfondi en anglais cet art qui occupe une large part dans le programme officiel. Donc il n'est pas très difficile de l'adapter à notre formation française et dramatiser une leçon de lecture ou d'histoire. On devrait le plus souvent laisser aux enfants toute initiative dans le développement de l'action et le choix des accessoires, quitte à corriger au fur et à mesure ce qui est défectueux et à compléter les omissions. On sera surpris de leur ingéniosité. Le professeur ne devait en faire un travail très élaboré que lorsqu'il s'agit de préparer une séance récréative où ce genre de divertissement est très goûté. Si cet exercice doit avant tout contribuer à développer l'esprit national, n'a-t-il pas aussi pour effet de développer la personnalité de l'enfant?

Pierre Chabalier

(Bulletin des Inst.)

CAUSERIE

La préparation

Nous ne serons pas toujours en Carême. . . et l'époque des mariages nous reviendra. . . à Pâques ou à la Trinité. Hélas! il nous faut souvent gémir sur les unions contractées à la hâte et sans préparation. De même doit-on regretter la coutume, disons mieux la plaie, des mariages mixtes qui tournent presque toujours à un désastre familial, sinon religieux.

Nos jeunes auraient avantage à jeter les yeux sur le passé, plutôt que sur les artistes de l'écran et les prétendues étoiles d'Hollywood. Nos ancêtres ont toujours regarder le mariage comme un contrat sacré, un état de vie, une vocation voulue de Dieu. D'où la différence entre les mariages d'autrefois et ceux d'aujourd'hui.

Autrefois, nos aïeules savaient se préparer au mariage de façon sérieuse, à tous points de vue. Aussi ignorait-on alors l'existence même du mot "divorce" ou "mariage mixte". Les fréquentations étaient autre chose qu'une simple occasion de danses, sorties, frivolités de toutes sortes.

Lorsque se levait l'aurore du grand jour, la mariée avait une garde-robe bien garnie, des armoires de lingerie, beau coton, toile fine, etc. La provision était assurée pour des générations à venir. Aujourd'hui on tient compte de la beauté plutôt que de l'utilité dans les trousseaux de mariage. Et comme la mode passe vite, on ne se donne pas la peine d'en faire une grande provision.

Pourquoi, nos jeunes filles de la campagne surtout, ne reprendraient-elles pas les coutumes de leurs aïeules. Au cours des longues soirées ou des loisirs de certains jours, qu'elles travaillent à leur trousseau, passe-temps à la fois utile et agréable. Tissage, broderies, travaux au crochet, le choix sera vaste. Elles se confectionneront des draps, des couvrepieds, taies d'oreillers, serviettes, nappes, petites et grandes, tapis, parures, etc. . .

Quand viendra leur tour, elles ne seront pas prises au dépourvu. Elles auront, tout en passant des moments agréables, réalisé une économie substantielle. Elles pourront prendre rang parmi les "femmes dépareillées" qui font l'orgueil d'un foyer.

Jacqueline.

Le Saint Evangile

Le IIIe dimanche du Carême

EVANGILE
(S. Luc, chap. XI, v. 14 à 26.)

En ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet: et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla; et le peuple fut dans l'étonnement. Néanmoins quelques-uns dirent: C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandèrent d'opérer un prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume pourra-t-il subsister? Cependant vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons. Si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu parmi vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté; mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le vainque, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi dissipe. Lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, il parcourt les

(suite à la page 3)

Elle vous fait Ressentir un Si Grand Bien-Être



Tonique à Vitamine B1

Grandement en usage pour combattre le mal de tête, l'insomnie, l'indigestion nerveuse, l'irritabilité, l'anémie, la fatigue chronique et l'épuisement du système nerveux.

60 cts Format d'économie, $1.50

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls. 22246-22056



10024 - 101 St STREET
Near the Journal ~ EDMONTON

Lockerbie & Hole
LIMITED
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél.: 21768 — 10718 - 101e rue
EDMONTON

PAIN
PRODUIT PAR DES BOULANGERS DE
L'UNION



Frais DE VOTRE EPICIER!
McGAVIN'S
PAIN et GATEAUX de Qualité

'L'hôtel à l'atmosphère familiale !

LELAND HOTEL
Edmonton, Alberta
TAUX RAISONNABLES
Le rendez-vous des familles
10351 - 102e rue — R. CHOQUETTE, gérant

FERMIERS !! CAMIONNEURS !!
servez-vous de
LION "Heavy Duty" OIL

Chimiquement traitée pour vous donner plus de pouvoir et garder votre moteur plus propre. Vendue à un prix qui fait concurrence à la majorité des huiles non traitées de la sorte.

LION OILS LIMITED
Compagnie canadienne-française
Dépôt d'Edmonton: 10609 - 104e avenue, Edmonton
Téléphone: 22574 2

CARTES PROFESSIONNELLES
"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. rés. 82113; bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

Drs Fortier et Giroux
Médecins et Chirurgiens
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls.: bureau 24689; résidence 28458

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9841-110e rue Tél. bur. 22453

C.-E. Gariépy, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanent
Tél. 27882 — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A.M.D., L.M.C.C.
Bureau: Edifice Tegler
Tél. bureau: 21645 Rés. 23528
EDMONTON ALBERTA

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Ave Jasper Edmonton

A.-M. Dechene, LL.B.
Avocat-Notaire
Chez Duncan, Cross & Johnson
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

A louer

Ecoles Séparées d'Edmonton, district no 7

Bilan pour l'année finissant le 31 décembre 1945

ACTIF

CAPITAL		
Biens immobiliers		$114,706.03
Immeubles	$588,273.39	
Déduire réserve pour dépréciation	308,884.94	279,388.45
Mobilier et équipement, moins dépréciation		33,487.38
Trottoirs, Clôtures et Cours, moins dépréciation		1,887.30
Bibliothèque		5,339.44
		$434,808.60
En caisse à la Banque Impériale du Canada		2,200.00
		$437,008.60
COURANT		
En caisse	$ 206.47	
Ville d'Edmonton	814.50	
Octrois accrus, Province d'Alberta	7,674.14	
Comptes divers recevables	219.60	
Assurances non écues	3,542.07	12,456.78
Frais d'émission d'obligations (1946)	220.74	
Honoraires d'architectes et annonces	2,049.38	2,270.12
		14,726.90
Porté au compte Capital (Passif)		125,008.60
		$139,735.50

PASSIF

CAPITAL	
Obligations	$284,000.00
Emprunt à la banque	28,000.00
	312,000.00
Reporté de compte Courant (Actif)	125.008.60
	$437,008.60
COURANT	
Découvert à la Banque Impériale du Canada	4,209.94
Comptes payables	759.60
Emprunt du Syndicat Apostolique des Frères Mineurs, remboursable en 6 ans	3,000.00
Emprunt de la paroisse St-Alphonse, remboursable en 1947	6,000.00
	13,969.54
Surplus	125,765.96
	$139,735.50

Reçus et déboursés pour l'année finissant le 31 décembre 1945

RECETTES		
Ville d'Edmonton — réquisition		$232,701.08
Octrois du Département de l'Instruction Publique		17,638.41
Loyers reçus		207.00
Cotisations des élèves		5,754.90
Remboursements pour fournitures de classes, services médicaux, etc.		2,548.70
Vente de mobilier et d'équipement		410.00
Incendie de la Salle St-François		3,307.86
		262,567.95
Emprunt de la Banque du Canada		28,000.00
		$290,567.95
Argent en mains au 31 décembre 1944	$ 25.00	
A la Banque Impériale au 31 déc. 1944	1,655.88	1,680.88
Découvert, à la Banque Impériale, 31 déc. 1945		4,209.94
		$296,458.77

DEBOURSES

FRAIS FIXES		
Intérêt sur Obligations	$ 14,478.59	
Fonds d'amortissement pour rachat d'Obligations	11,978.05	
Intérêts	1,109.91	
Loyer d'écoles	4,053.00	
Taxes	1,758.72	33,378.27
FRAIS D'ADMINISTRATION		
Salaires	$ 5,969.05	
Elections	564.38	
Poste et échange	353.12	
Papeterie et imprimés	332.40	
Voyages (Surintendant et Commissaires)	635.08	
Convention	136.79	
Transport	181.20	
Divers	87.07	8,259.09
FRAIS D'INSTRUCTION		
Salaires — Instituteurs et Gardiens	$144,817.03	
Substituts	2,160.91	
Fournitures de classe	1,958.45	
Transport d'instituteurs	152.50	
Bibliothèque	2,465.22	
Prix, Honoraires et Gratuités	110.00	
Fonds de retraite d'instituteurs	745.00	
Divers	253.35	152,662.46
SUBSIDES AUX ELEVES		
Livres de classe, etc.	$ 13.80	
Sports	1,003.02	
Transport des élèves	3,190.00	
Goûters	112.03	4,318.85
SERVICE DE SANTE		
Salaires	$2,708.03	
Transport	210.00	
Fournitures	131.28	
Examens des yeux et lunettes	71.70	
Huile de foi de morue	1,327.50	
Divers	22.75	4,471.26
ADMINISTRATION DES BATISSES		
Salaires des concierges	$15,506.10	
Chauffage	5,851.73	
Fournitures de nettoyage	1,416.08	
Divers	301.69	
Eau, lumière, téléphone	3,650.30	26,725.90
ENTRETIEN DES BATISSES		
Additions aux bâtisses (Fonds courant)	$5,223.19	
Retouches des bâtisses	3,450.00	
Réparations et remplacements	4,624.41	
Assurances	2,648.77	
Mobiliers et équipements — neuf	4,099.26	
Mobilier et équipement — réparations et remplacements	635.68	20,681.31
DIVERS		
Syndicat Apostolique des Frères Mineurs	$ 500.00	
Dépenses de remboursement dObligations	1,647.35	
Perte par l'incendie de l'école St-François	3,307.86	
Remboursement d'honoraires de la part d'élèves de l'extérieur	225.90	5,681.11
DEPENSES AU COMPTE CAPITAL		
Nouvelles bâtisses	$17,747.90	
Biens immobiliers	14,856.03	
Mobilier et équipement	3,000.00	
Dépenses d'émission d'Obligations	220.74	
Honoraires d'architectes et annonces	2,049.38	37,874.05
		$294,052.30
En main au 31 décembre 1945	206.47	
A la Banque Impériale du Canada au 31 décembre 1945 (Compte Capital)	2,200.00	2,406.47
		$296,458.77

A.-A. O'BRIEN,
Secrétaire-trésorier.

Edmonton, Alberta, le 12 février 1946.

Nous avons vérifié les livres et les pièces justificatives des Ecoles Séparées Catholiques Romaines, d'Edmonton Distritc no 7, et nous certifions que le bilan présenté ci-dessus ainsi que le relevé des recettes et déboursés sont, de notre opinion, bien présentés de manière à donner une idée juste et vraie des affaires du district comme au 31 décembre 1945 et aux transactions pour l'année jusqu'à cette date, en autant que permettent les informations et et les explications qui nous ont été données et telles que démontrées d'après les livres du dit district.

(Signé) Kinnaird and Aylen,
Comptables licenciés.

LES JOUEURS DE GOURET DE LEGAL — 1945-46



Première rangée, de gauche à droite: Eloi Proulx, Réal Caouette, M. Denis Mercier, gérant, Maurice Houle, gardien des buts, Léo Toupin, Paul De Champlain. Deuxième rangée, de gauche à droite: Robert Mercier, Jos. Nault, M. l'abbé Primeau, secrétaire, Paul Mercier, pilote (coach, Lionel Larose, Ernest DeChamplain, M. Chas. Clément ne paraît pas sur la photo.

GUY

Le correspondant de Guy est en retard. Qui s'excuse s'accuse; donc n'en parlons pas davantage.

* * *

Baptême: M. et Mme Albert Tokartz ont l'honneur de vous faire part du baptême, le 3 mars, de leur enfant Joseph-Louis. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Ed.-J. Dupuis. Bienvenue à Joseph-Louis.

* * *

Notre soirée paroissiale du 3 mars a été un succès. Le wihst fut joué. M. Joseph Johnson et Mme Wilfrid Bisson gagnèrent les premiers prix. M. Léo Lagacé et sa mère, Mme Joseph Lagacé, eurent les prix de consolation. Le Bingo fut ensuite joué avec un entrain que M. Joseph Lagacé, l'annonceur des numéros chanceux, sut provoquer et maintenir. M. Arthur Gosselin l'aida dans la vente des cartes. La soirée se termina par un excellent réveillon que chacun avait apporté. Le café et le sucre furent fournis par la famille C.-W. Ellis, propriétaire du magasin. Mme Arthur Gosselin sut nous prépare un succulent café au lait. Merci à tous pour la bonne entente de cette soirée de famille.

* * *

Le famille Ellis, tout comme la famille Benoit, donne la pension gratuite à notre curé; la famille d'Arthur Gosselin lave et entretient son linge gratuitement suivant ainsi l'exemple de la famille Benoit. Que ces trois familles soient remerciées pour leur grande charité envers notre curé.

* * *

M. C.-W. Ellis continue d'améliorer son magasin qu'il transforme de jour en jour. Il a actuellement un département pour la ferronnerie et un département pour l'épicerie; au printemps il aura aussi un département pour la lingerie.

* * *

M. et Mme Aurèle Benoit et leur fils Raymond sont revenus à Guy mardi, le 12 mars, après une absence d'une quinzaine de jours dans la capitale et à Vegreville. On est content de revenir chez soi. Mme Georges Bastien est en ce moment à l'hôpital de McLennan ainsi qu'un des garçons de M. Léon Pelletier.

* * *

Il y eut une bonne assistance à l'office du Mercredi des Cendres et plusieurs communions.

* * *

Le nombre des enfants de choeur augmente et va continuer d'augmenter. La paroisse se'n réjouit et notre curé aussi.

* * *

Dernière heure: Depuis la semaine du 3 mars; le luminaire de l'église de Guy est payé chaque semaine par une personne de la paroisse. A date, votre curé a payé les deux premières semaines: celles du 3 et du 10 mars; Mme J.-E. Lemay, pour celle du 17 mars; Dollard Martel, celle du 24 mars; famille C.-W. Ellis, celle du 31 mars et famille Arthur Gosselin, celle du 7 avril. C'est une aide appréciable pour la paroisse. Sincère merci.

* * *

Mme Armand Gagné et Mlle Chantal Lafleur ont donné trois journées de travail pour le presbytère, dans la semaine du 10 mars, en travaux de lavage et de couture, apportés à leur demeure. Travailler pour l'église, c'est travailler pour la maison du bon Dieu. Qu'elles soient bénies de Dieu pour leur charité.

Persécution religieuse dans des zones russes

Cité du Vatican. — Le service de presse de l'"Osservatore Romano" a rapporté que l'église catholique a éprouvé et éprouve encore certaines difficultés dans les zones occupées par les Russes en Galicie, en Ruthénie et en Bucovine. Le service signale certaines persécutions et déportations, dont l'expulsion de quelques évêques.

MORINVILLE

Un certain voile de tristesse plane actuellement sur notre couvent et la raison en est bien simple. C'est que notre Mère provinciale nous laissera dès dimanche prochain pour Kermaria. Durant le mois d'avril, des assises générales se tiendront au berceau même des Filles de Jésus pour discuter des intérêts de la communauté. Il y a assez longtemps que la grande famille ne s'est pas rassemblée par suite de la guerre et plusieurs questions urgentes attendent depuis plusieurs années. De plus, la Révérende Mère Générale est morte depuis quelque temps et il lui faut une remplaçante. L'appel a donc été envoyé à toutes les maisons de la communauté et les déléguées ont été choisies et dans quelques semaines l'on se réunira.

Mère Firmine participera à cette grande convention et comme son terme à Morinville est terminé, elle ne nous reviendra plus et une autre provinciale devra assumer la tâche. Nous avions donc raison de dire que notre couvent passe actuellemnt par l'anxiété et celle-ci devrait durer quelques semaines.

* * *

La belle température se continue toujours et nos cultivateurs sont à mettre la dernière main à leurs préparatifs. Les uns apportent les instruments au village et les laisse chez le mécanicien po la guérison, d'autres se font forgerons pour l'occasion et remédient au mal. e, tout est remis en place et prêt pour l'ouverture de la saison.

* * *

Nous regrettons que certains de nos fermiers aient pris le parti de laisser la ferme pour une autre occupation. Ils ont même vendu à des étrangers qui ne connaissent pas nos moeurs et ne veuleent pas se mêler au groupe général. C'est là un mal qui semble se généraliser et qui est regrettable à plus d'un titre. Si nous voulons que Morinville reste un bon centre de fermiers intelligents et travailleurs, gardons-lui son cachet franchement catholique et ne perdons pas nos forces.

* * *

Espérons que la nouvelle récolte sera plus abondante que celle de 1945, car tant de nations comptent sur elle pour se remettre des conséquences de la guerrè.

* * *

Nos malades en gagnent généralement et sous peu tous devraient réintégrer leur domicile. Nous prions saint Joseph à cette fin-là et comptons sur lui pour rendre la santé aux nôtres.

* * *

Les offices du carême sont bien suivis et un grand nombre des nôtres viennent à la messe chaque matin et aux offices du mercredi et du vendredi. Nous les en félicitons.

LOS-ANGELES

Mme Edouard MacDowell, veuve du célèbre musicien compositeur, a 88 ans et prend encore une part active aux intérêts du monde artistique. Tout de même, ces jours-ci, elle se trouve sur un lit d'hôpital. Chaque année cette gracieuse vieille dame complimente la Californie en y venant passer l'hiver. Ce fut au temps de ses études en Europe que Mme connut et épousa ensuite aux Etats-Unis, en 1884, le brillant MacDowell. Le plus grand inconvénient que nos époux semblait rencontrer à son travail de composition était le bruit, le tapage. C'est elle qui eut la bonne idée d'aller louer quelques petites chambres au tranquille petit village Peterborough, N. H. pour une saison d'été. MacDowell s'y plut si bien qu'on y retourna été après été. On vint à acheter une vieille ferme de 80 acres. MacDowell vint à y inviter des amis compositeurs. Aujourd'hui cette ferme dans la forêt se compose de 24 petits studios séparés autour de la demeure Hillcrest. C'est encore Mme MacDowell qui y voit pour la 38ème année. Elle a de l'aide; puis l'Association MacDowell s'est formé pour choisir les artistes méritoires d'une saison là, et puis pour financer l'oeuvre. On accepte aussi des écrivains, des peintres, etc. Mme MacDowell a fait son possible. On désire maintenant que cette colonie d'artistes, maintenant fameuse, devienne sous les soins du gouvernement. Ces MacDowell se sont distingués, lui étant le premier reconnu grand compositeur américain, elle en ayant établi la première et plus distinguée colonie d'artistes des deux Amériques.

R. Thibaudeau

Qualité sans Egale

THÉ "SALADA"

Le saint Evangile

(suite de la page 2)

lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point; il dit alors: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Il y revient et la trouve nettoyée et ornée. Aussitôt il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans cette maison, ils y demeurent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Au moment où il disait ces choses, une femme, élevant la voix au milieu du peuple, lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Jésus reprit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent!

REFLEXIONS

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme. . . Ces paroles s'appliquent au mauvais chrétien peu soucieux de faire de bonnes oeuvres. A l'époque de son baptême, le démon, qui habitait en lui, en fut chassé par la grâce: il s'en est allé de là errer dans des lieux arides et sans eau, c'est-à-dire, qu'en rusé tentateur l'esprit malin ne cesse point d'attaquer les coeurs fidèles exempts des souillures de ce monde, afin de s'établir en eux avec malice. Mais, dit l'Evangile, il cherche le repos et ne le trouve pas; parce qu'il n'a aucune prise sur les âmes chastes, et qu'il ne peut se reposer que dans le coeur ses méchants. Alors il dit: Je retournerai à la maison d'où je suis sorti. Mais il ne viendra pas seul; il veut triompher, et pour cela il amènera, s'il le faut, avec lui sept démons encore plus pervers. Quel choc terrible se prépare pour la pauvre âme, si elle n'est pas vigilante et fortifiée! L'ennemi sonde les abords de la plaie, il examine les changements qui se sont opérés pendant son absence. Qu'aperçoit-il dans cette âme où naguère il avait ses habitudes et son séjour? Le Sauveur nous l'apprend: le démon la trouve vide, sans défense, parée de fausses vertus, toute disposée à le recevoir encore: point d'armes ni de précautions dirigées contre lui. L'assaut est donné; rien ne résiste, et bientôt, au lieu d'un seul démon, l'âme envahie en recèle une troupe, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Comprenons cet avertissement salutaire. Il ne suffit pas de nous convertir à Dieu et d'obtenir le pardon de nos péchés Craignons la rechute, qui aurait pour nous les plus terribles conséquences. Et pour cela veillons, prions, défendons les abords de nos âmes, résignons-nous au combat, enfin recourons à la protection de la Vierge Marie, et comme elle efforçons-nous d'écouter avec attention la parole de Dieu et de la mettre fidèlement en pratique.

Médecins opposés à l'étatisation

Londres. — Les médecins britanniques sont à prélever un fonds de $5,-000,000 pour combattre, si c'est nécessaire, le programme d'étatisation des services médicaux qui sera probablement présenté au Parlement d'ici quelque temps.

La nouvelle a été annoncée par le conseil de l'Association médicale de la Grande-Bretagne, le Syndicat des médecins, qui compte 50,000 membres. L'association a promis de fournir les premiers $400,000.

VOS POUSSINS POUR 1946

Veuillez commander de nous vos poussins de qualité, qui proviennent de volailles de très bonne production et inspectées individuellement par les inspecteurs du gouvernement de la province.

Ne tardez pas à placer votre commande afin d'éviter tout désappointement. Vous ne regretterez pas d'avoir acheté vos poussins de nous parce qu'ils vivent et pondent.

St. Albert Hatchery & Poultry Farm

R. DOUZIECH, prop.

St-Albert Alberta — Téléphone 972-5522



Si vous êtes un ancien combattant, vous avez intérêt, au moment de réintégrer la vie civile, à consulter un gérant de banque.

Il est au courant de la situation économique locale et des occasions favorables, et il lui fait toujours plaisir de donner des renseignements utiles à l'ancien combattant qui va le voir.

Il connait les espoirs et les craintes, les joies et les soucis du chef d'une petite entreprise, de l'ouvrier et de l'employé, parce qu'il a, depuis longtemps, l'habitude de causer avec un grand nombre d'entre eux, d'étudier leurs problèmes, de leur prêter de l'argent et de leur rendre service de diverses autres manières. Il serait heureux de vous être utile, à vous aussi.

Allez donc le voir à la prochaine occasion. Il y a, dans toutes les parties du pays, d'anciens combattants qui se disent: "Moi, je suis content d'avoir vu mon gérant de banque!"



Cette annonce est commanditée par votre banque

Chez les Chevaliers de Colomb — Conseil La Vérendrye

Depuis longtemps on se demande ce qui se passe au Conseil La Vérendrye. Ca existe-y-encore cette confrérie là, nous demande-t-on sur la rue, ou à l'hôtel Cecil, et même parfois au sortir de l'église lorsque le Rév. Père curé a fait mention d'une communion générale par les membres, ou autre fonction comme par exemple l'organisation des jeunes au Lac Sainte-Anne ou encore, une soirée au profit de la citée des jeunes à Saint-Paul. Pour les initiés qui assistent régulièrement à nos réunions on sait que le Conseil est très actif et, grâce au dévouement des officiers, les assemblées sont des plus intéressantes et toujours instructives. Hélas chers lecteurs et lectrices, nous ne pouvons vous faire part de tout ce qui se passe au sein de nos assemblées: ça c'est secret. Nous avons cependant des assemblées sociales où des conférenciers viennent nous faire passer d'agréables heures. N'avons-nous pas eu cette magnifique conférence par Phil Danis sur la route de l'Alaska accompagnée de vues animées prises tout le long du parcours; et ensuite, cette autre conférence par deux officiers supérieurs du département de la réhabilitation des soldats que l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, vint nous présenter. Ces derniers nous donnèrent tout en détail les avantages que le gouvernement offre aux vétérans pour les aider à se rétablir. Une autre causerie suivit, celle du Rév. Père La Bossière, o.f.m., aumônier de l'armée canadienne dans plusieurs théâtres de la guerre mondiale durant cinq ans et qui fut blessé et aurait dû être décoré plus d'une fois. Il porte tous les boutons et rubans émis aux vétérans et possède plus d'expérience que la plupart des officiers combattants; il a passé son temps avec le soldat sur la ligne de feu et partagé son sort, sa nourriture, son anxiété, ses dangers, ses misères et même ses blessures. Cette dernière causerie quoique n'étant pas sous le secret absolu de l'ordre des c. de c. fut tout de même présentée sous un cachet tout spécial puisque les auditeurs ont acquis l'habitude d'être discrets et on causa ouvertement cette fois sans sans tenir compte d'aucune censure. Le conférencier ayant été attaché au fameux 22e bataillon Canadien-français pouvait causer avec le style imagé des gars de chez-nous qui savent si bien placer une métaphore en temps et lieux.

Mardi dernier, le 12 mars, après l'assemblée d'affaires du Conseil, le président des activités sociales, M. Saint-Pierre, nous présentait un distingué compatriote dans la personne de M. Méville Dalphond, D.F.M., qui s'enrôlait dans l'aviation canadienne en 1940 et fut fait prisonnier en France par les Allemands en 1941 et s'évada deux fois, mais fut repris, et enfin une troisième fois il réussissait à atteindre Gibraltar et la liberté. . . mais à quel prix, avec quelles misères, avec quelles aventures, après tant de privations! Mais Méville qui avait été employé au département des forêts et avait eu une précieuse expérience dans les marais du district d'Edson nous parlait d'aventures qui faisaient redresser les cheveux sur la tête (de ceux qui en ont) comme c'eut été une petite affaire de routine. Méville possède une expérience comme bien peu de vétérans en ont rapportées et il doit son succès et ses décorations et sa vie même, à son entrainement de garde-forestier.

Avant d'entrer en carême les membres du Conseil La Vérendrye ont voulu s'amuser et faire amuser les jeunes avec une belle sauterie bien organisée avec chaprons et chapronnes. Cent vingt-cinq couples y prirent part et le petit Ferd, en faisant un rapport de ses recettes nous a dit que ce fut un succès à tous points de vue, car notre chapron en chef a de l'oeil pour ces réunions de jeunes; on dit que ces sauteries aident toujours le commerce des diamants.

Jeudi le 14 courant, avait lieu à l'hôtel Corona le diner mensuel des Membres du Conseil et leurs amis. Ces agapes fraternelles eurent lieu sous la présidence bien choisie de Me André Déchène. Ce dernier eut la délicatesse de nous dire dans ses remarques qu'on l'avait choisi pour la bonne raison qu'un président, pour laisser parler les autres, devait nécessairement garder le silence, mais quel est le membre du barreau qui ne risquerait pas une envolée d'éloquence dans une atmosphère comme celle de jeudi? et bon sang ne ment pas. Il sut cependant se contrôler pour permettre au Grand Chevalier Alph. Sylvestre de nous présenter notre invité d'honneur, le "jeune" nonagénaire Cléophase Turgeon. Notre populaire Grand Chevalier qui ne cède pas sa place quand il s'agit de faire l'éloge d'un membre qui a fait sa marque durant ses nonantes années, sut passer en revue toutes les étapes de cette vie jusqu'ici si bien employée et le fit membre honoraire de l'ordre pour une période de dix ans avec promesse de renouvellement à son centenaire. Monsieur Turgeon qui était aussi à la droite du président, et qui avait joui du somptueux repas et des paroles éloquentes de ses voisins se leva immédiatement, droit comme une flèche, sans l'aide de sa canne, et d'un grand sang-froid nous dit combien il était heureux d'être avec nous et nous remercia tous de notre attention à son égard et passa ensuite à la jovialité pour nous causer de ses expériences, mais ça c'est un secret; il nous fit part de son secret à lui-même qui est la cause de sa longévité: une partie peut être dévoilée; c'est de savoir garder le silence.

Monsieur J.-O. Pilon qui avait été invité spécialement comme l'orateur du jour nous dit beaucoup en des termes très choisis et des statistiques très exactes et en peu de temps. J.-O. pouvait-il causer autre que de son sujet favori qui est celui du programme religieux et français dans nos écoles et des droits des parents pour obtenir des résultats satisfaisants. Monsieur Pilon connait sa loi scolaire et le prouva doublement lors de la période des questions posées par le Père Breton, o.m.i., l'échevin C.-E. Gariépy et Isidore Paradis.

Nous remarquions autour des tables les Membres et les invités suivants:

Table d'honneur: Rév. Père Breton, Dr Boissonneault, Dr Amyot, M. l'abbé Lapointe, curé de Beaumont, MM. Cléophas Turgeon, André Deschènes, J.-O. Pilon, Rév. Père Jean Patoine, o.m.i., Alphonse Sylvestre, Joseph Villeneuve, Joseph-L.-A. Picard, L.-D. Blais, J.-E. Brault, J. Bacon, A. Baril, Jos. Tessier, Roland Doucet, D. Benoit, A.-J. Kéroack, Aug. Morin, J.-R. Ketchen, ptre, Paul-E. Poirier, Gérard St-Germain.

J.-W. Pigeon, A. Mahé, J.-A. Nadeau, J.-L. Barbeau, Ed. Carle, L. Ayotte, D. Ayotte, E. Caron, M.-J. Blackburn, A. Boisvert, A. Brosseau, P.-E. Gariépy, Robert Croteau, J.-A. Thibault, Gérard Baril, Isidore Paradis, Charles Valliquette, C.A. Rousseau, J.-R. Gadoury, A. Breton, W.-A. Thivierge, A.-H. Blackburn, L. Bédard, P. Chatain, F.-E. La Bine, C.-E. Legault, Geo.-J.-H. Baribeau, F.-A. Rodberg, F.-P. Nadon.

Jos. Nadeau qui est l'instigateur et l'organisateur de ces dîners fraternels a droit à toute notre reconnaissance et au nom de tous les membres présents, votre correspondant lui offre félicitations et remerciements sincères et signe de sa devise et nom de plume

Ponctualité.

MALLAIG

Une soirée paroissiale fut organisée pour célébrer la fête de saint Patrice. Deux comédies "Consultation gratuite", jouée par les hommes, sous la direction du Père Ricard, et "The Frenchmaid and the Phonograph", jouée par les femmes, sous la direction de Mme H. Mageau, constituaient le programme. Félicitations aux acteurs et directeurs. La vente des paniers, suivie du goûter, termina la soirée. Les recettes ont été bonnes, ce qui prouve un bon esprit paroissial.

* * *

Un échange de situation: M. J. Fitzgerald déménage au village pour cause de santé. M. Eli Ouellette prend charge de sa terre. M. J. Fitzgerald est maintenant employé au magasin Brosseau et Thomas.

* * *

Le magasin H. Hébert change de mains; M. Denault en est le nouveau propriétaire. Nous lui souhaitons bon succès.

* * *

Durant deux mois, Mme P. Marchand a remplacé Soeur Marcelle de Rome, à l'école du village de Thérien. Elle est maintenant de retour à son foyer.

Le caporal Lafleur, de Lebret, Sask., est en visite chez son frère, M. O. Lafleur.

* * *

Mme L. Thomas est de retour chez elle, après avoir joui d'un beau voyage à Vancouver.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente Publique de Terres

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A., 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu dans la Salle du village, à Falher, Alberta, vendredi le 5e jour d'avril 1946, à 10 heures du matin.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 130

Partie de Section	Sec.	Tp.	Rge	M.	Surface
N.O.	20	77	17	5	160
N.O.	6	77	18	5	140
Ptie N.E.	15	77	18	5	152.50
Ptie S.O.	16	77	18	5	155
S.E.	32	79	18	5	161
S.O.	33	79	18	5	161
Ptie S.O.	1	77	19	5	30
(C. o T. 54-X-85)					
N.O.	15	77	19	5	160
S.O.	26	77	19	5	160
N.E.	23	74	20	5	160
Ptie S.E.	30	75	20	5	157
N.E.	27	76	20	5	160
N.E.	31	76	20	5	160
N.O.	8	77	20	5	160
N.O.	19	77	20	5	160
N.E.	23	77	20	5	160
S.O.	34	77	20	5	160
Ptie N.E.	36	77	20	5	154.15
N.O.	3	78	20	5	160
Ptie S.O.	13	78	20	5	152.99
S.O.	17	78	20	5	159
N.E.	22	78	20	5	159
N.E.	23	78	20	5	159
S.E.	27	78	20	5	159
S.E.	33	78	20	5	159
S.E.	4	79	20	5	163
N.O.	19	79	20	5	160
Ptie S.O.	9	75	21	5	155.50
N.O.	14	75	21	5	160
S.E.	15	75	21	5	160
S.E.	23	75	21	5	160
N.E.	3	76	21	5	160
N.E.	24	76	21	5	160
S.E.	24	76	21	5	160
N.E.	35	76	21	5	160
S.E.	35	76	21	5	160
Ptie S.O.	36	79	21	5	155.98
Ptie N.E.	31	74	22	5	150
S.E.	6	75	22	5	156
N.E.	8	75	22	5	161
N.E.	9	75	22	5	161
S.E.	9	75	22	5	161
Ptie S.O.	25	75	22	5	51.05
(C. of T. 16-Z-95)					
Ptie S.O.	36	75	22	5	94.20
(C. of T. 115-Y-91)					
N.O.	25	76	22	5	160
N.O.	26	76	22	5	160
S.E.	22	79	22	5	160
N.E.	12	74	23	5	160
S.E.	13	74	23	5	160
N.E.	32	74	23	5	155
S.E.	32	74	23	5	159
S.E.	33	74	23	5	160
S.O.	7	75	23	5	161
S.O.	1	78	23	5	160
N.O.	4	78	23	5	160
S.O.	4	78	23	5	160
S.O.	13	78	23	5	156
N.E.	22	78	23	5	159
N.E.	24	78	23	5	160
N.E.	27	77	24	5	160

Donnelly

Lot	Block	Plan
1	2	204CL

Girouxville

Lot	Block	Plan
9	1	5126EO

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du Ministre des Affaires Municipales, sujet aussi à un prix de réserve, de même qu'aux restrictions et conditions contenus dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 24e jour de janvier 1946.

J.-W. JUDGE,
sous-ministre.



Le club de gouret de Saint-Antoine, vainqueur du championnat des jeunes d'Edmonton: Rangée du fond, de gauche à droite: Austin Mireault, Denis Fleming, Gerry Gillis, Johnny Harrigan (captain), Paul Surette, Murray McCaffery, Gerry Kelley et Jack Gallivan; en avant: Tom Kennedy, Henry Vos, Neil McKinnon, Rév. Père Canisius Seiferling (entraîneur), Ian MacDougall, Camille Surette, Alex Bazelovich.

LEGAL

On est entré carrément dans la semaine dite de la Croix-Rouge. De peur qu'on ne l'oublie, placards affichés et feuillets distribués répètent à tout le monde l'appel pressant de cette Société de miséricorde corporelle qui a tout fait pour les combattants, qui a encore tant à faire auprès des blessés, des repatriés, des affamés.

La collecte cette année a été confiée à Mme Benoit St-Martin (Marie-Ange Meunier), ci-devant institutrice aux écoles, épouse et soeur de soldats au long cours.

Tout promet un éloquent succès; les maitresses d'écoles, les élèves, les vétérans, leurs familles mettent joyeusement la main à l'oeuvre, en reconnaissance des services rendus, tout le long de la guerre.

Voici un bout de lettre, entre plusieurs, écrite il y a deux ans par un jeune officier canadien sérieusement blessé en Sicile:

"Le mieux que l'on puisse dire d'un blessé au combat c'est que son sort est pitoyable; sans les soins de la Croix-Rouge, il ne serait pas supportable: cette simple cigarette marquée d'une croix rouge, glissée entre ses lèvres brûlantes; ce rafraîchissement inéffable d'une barbe faite après six jours en Afrique; l'ingéniosité d'une jolie fille qui, d'Algérie, écrit aux parents, quand lui, est trop faible pour tenir une plume; les remèdes miraculeux, les vêtements frais, les livres, les revues, les journaux et mille douceurs prodiguées à tout instant, d'un continent à un autre et à travers tout le Canada; cela ne se dit pas, tout cela ne se paiera jamais."

* * *

M. Wilfrid Proulx, de Calgary, était en visite chez ses filles, Mme Rivard, de Legal, et Mme Huot, de Vimy, ainsi que chez ses frères MM. Roméo et Philippe Proulx du Highway.

* * *

M. Albert-E. Labelle, de Thorhild et son épouse née Gaétane Labelle ont fait baptiser une petite fille Marie-Thérèse. M. et Mme Arthur Lamarche ont été de cérémonie.

* * *

M. et Mme Adrien Demers (Elisabeth Boisvert), avec leurs enfants, sont en visite chez leurs parents au village.

M. et Mme Charles Clément (Suzanne Fortier) ont le regret d'annoncer la mort de leur plus jeune fils, Paul-Emile, décédé dimanche le 17, à peine âgé d'un an.

ST - VINCENT

Le 3 mars, une partie de cartes, agrémentée de chant et de petites saynètes par les enfants d'école, a réuni les familles pour leur faire passer une bien agréable soirée. Avant de servir le goûter, un concours de "menteries" a bien fait rire le monde.

* * *

M. J.-B. Dargis vient de faire l'acquisition d'un quart et demi de terrain qui appartenait auparavant à un non catholique. Nos félicitations à M. Dargis et à tous ceux qui prennent à coeur les intérêts de la paroisse.

* * *

Mlle Lucille Frigon semble complètement remise de son opération qu'elle a subie il y a peu de temps à l'hôpital Sainte-Thérèse.

* * *

Mlle Thérèse Dargis travaille à Thérien depuis quelques semaines. Elle nous revient de temps à autre en visite. Espérons qu'avant longtemps, elle nous reviendra pour s'installer définitivement.

* * *

Mme Paul Vallée est en visite chez ses parents, M. et Mme Théo. Mercier, tandis que son mari et ses frères travaillent à un contrat de bois de sciage au nord.

* * *

M. Louis-Georges n'a pas appris à rester à ne rien faire durant son séjour à l'armée. A peine démobilisé, il a repris du travail au moulin de M. T. Rocheleau.

* * *

M. Rolland Parenteau nous est revenu des chantiers de Whitecourt. Nous attendons nos autres jeunes gens d'ici peu et nous avons hâte de les revoir.

* * *

M. et Mme Marc Bouchard sont les heureux parents d'un petit garçon. Le rapport de l'hôpital nous dit que tout est pour le mieux.

* * *

M. Henri Bourque a été victime d'un accident grave. Il a été rué à la tempe gauche par un de ses chevaux. Après avoir passé un bon moment sans connaissance dans la cour de l'écurie, il a pu se rendre à la maison. Aussitôt qu'il a été possible d'avoir de l'aide. on l'a transporté à l'hôpital de Saint-Paul. Il n'y a pas eu de complications fort heureusement. On s'attend à ce qu'il revienne chez lui vers la fin de cette semaine. M. Bourque est âgé de 52 ans et vit tout seul avec sa vieille mère.

* * *

Dimanche le 17, le Père Curé a bénit une jolie statue de St-Isidore, patron des agriculteurs. Puisse ce grand saint qui a su se sanctifier dans les travaux de la terre, nous aider à faire, de nos travaux de la campagne, une fervente supplique au ciel pour la conservation intacte des limites de notre paroisse.

Phèzèbe Domaderre.

Succès de Juan Peron reconnu

Buenos-Aires. — La Fédération des sociétés culturelles et professionnelles qui appuyait M. Jos-P. Tamborini à la présidence contre le colonel Juan-D. Peron, a concédé la victoire à ce dernier.

Collège St-Antoine

Lundi et mardi soir les élèves assistèrent aux quarante-heures à l'église St-François.

* * *

La saison de gouret est terminée, et nous nous servons de notre gymnase pour les parties de ballon-au-panier. C'est un moyen très agréable de passer les jours du printemps en attendant la balle-au-camp.

* * *

Dimanche, fête de saint Patrice, nous avons joui d'un excellent banquet donné par le R.P. Alphonse en honneur de notre championnat de gouret dans la ligue inter-collégiale. Le réfectoire et les tables étaient délicatement ornés de couleurs irlandaises. A la table d'honneur on voyait le R.P. Alphonse, le R.P. Pennafort, le R.P. Recteur et tous les professeurs. Après le repas, les RR. PP. Alphonse et Georges dirent des paroles de félicitations et d'encouragement. Puis le R.P. Timothé adressa la parole au nom du R.P. Canisius, préfet et entraineur du Club S.A., qui était absent à cause de maladie. John Harrigan, capitaine du club, remercia les Révérends Pères de leur intérêt et de leur bonté envers les joueurs. Ensuite furent présentés des prix par les RR. PP. Alphonse, Pennafort, et Recteur à John Harrigan qui mérita le plus de points durant la saison, à Alex Bazelowich qui a eut le meilleur esprit d'équipe, et à Neil McKinnon, qui a été jugé le joueur le plus utile au Club S.A.

* * *

Dimanche soir, à l'église Saint-François, les élèves assistèrent à la cérémonie de dévoilement du tableau d'honneur de la paroisse et du collège. Le R.P. Alphonse, aumônier militaire dans la guerre que nous venons de finir, prononça le sermon français et présida au dévoilement. Il était en uniforme militaire.

Après le salut, les élèves présentèrent une excellente séance en honneur de saint Patrice. Nous remercions spécialement John McNeil, notre maître des cérémonies, Monsieur Garvey, notre aimable concierge, et le R.P. Alphonse de leurs très intéressantes contributions à la soirée.

FALHER

Baptême: Le 10 mars, Marie-Suzanne-Aurore-Lorraine, née le 18 février, enfant de M. et Mme Alire Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tanguay. Félicitations aux heureux parents.

La semaine dernière, Falher fournissait son contingent de malades à l'hôpital de McLennan dont Mmes Louis Labbé et Alphonse Garant, et le petit Gérald Dussault. Tous sont aujourd'hui en convalescence.

M. Hermas Ethier nous revenait récemment d'un séjour à Vancouver. Il songe cependant à s'établir là-bas pour de bon, mais en attendant il demeure au village.

* * *

M. Maxime Gervais lance chez-nous une entreprise nouvelle: la fabrication de meubles. Cette initiative qui vient à la suite de beaucoup d'autres à Falher, montre que le district s'engage dans une ère de progrès et de développement.

* * *

M. et Mme Vézina Gamache sont de retour d'u nlong voyage aux Etats-Unis.

* * *

La soirée paroissiale organisée par le Cercle des Dames fermières remporta un magnifique succès dimanche dernier. De l'avis de tous, c'était l'une des plus joyeuses de la saison.

* * *

Depuis une semaine, une vingtaine de nos jeunes gens suivent les cours théoriques et pratiques qui se donnent au village aux frais du Gouvernement provincial. Ces cours donnés par un professeur de longue expérience, portent jusqu'ici sur l'aspect mécanique du travail de ferme. On a aménagé la salle paroissiale en salle de classe, mais les expériences pratiques se font au garage de MM. Chalifoux et Saint-Arnaud.

* * *

M. Georges Cartier achetait reécemment la ferme de M. Henri Blair dont il prit possession au début du mois de mars. Grâce à sa spacieuse demeure, il loge chez lui la famille de M. et Mme Conrad Côté arrivée récemment à Falher.

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

BONNYVILLE

Il y a quelque temps déjà avaient lieu les élections municipales. La municipalité rurale élit M. Narcisse Déry un ancien conseiller et M. Théodore Perrault résigna en faveur de M. Wilfrid Legault ce qui nous valut un résultat immédiat par acclamation.

L'élection du village fut plus contestée et M. Lucien Hétu fut élu.

Félicitations à tous ces messieurs.

* * *

Juste avant le carême eut lieu une noce d'un couple très populaire à Bonnyville: M. Joseph Lapointe, fils de M. et Mme Raoul Lapointe conduisait à l'autel Mlle Germaine Ouellette, fille de M. Sylva Ouellette. Il y eut grande célébration presque la moitié de la paroisse y prit part. La réception fut des plus cordiales et des plus gaies. La journée se passa chez les parents du marié et la soirée à la salle paroissiale qui était comble pour l'occasion. La musique était par l'orchestre de Saint-Joseph. M. le Curé J.-E. Lapointe, de Beaumont, a bénit le mariage et était heureux de reprendre contact avec beaucoup de ses anciens paroissiens. Notre curé, M. l'abbé Marchand, et M. l'abbé G. Tardif prirent aussi part à la fête. Nous souhaitons aux mariés beaucoup de bonheur et remercions M. et Mme R. Lapointe pour leur réception inoubliable.

* * *

Dimanche le 3 mars les Dames de Sainte-Anne, jointes aux Dames de l'Hôpital sous la présidence de Mme Dr G. Ayotte, firent un bazar qui fera époque dans nos annales. Toute la paroisse entière y prit part. L'organisation fut des plus heureuses; l'entrain ne le fut pas moins et les résultats très très encourageants. Nous remercions toutes les personnes dévouées qui ont tant fait pour la cause des Soeurs de Charité d'Evron qui se dévouent également dans le silence de leur Hôpital Saint-Louis pour nos malades.

* * *

Le 10 mars, M. le curé et les marguilliers et leurs dames donnèrent une soirée familiale. Les marguilliers sont Alb. Dargis, J.-N. Vallée et Laudas Joly. Programme de chant, musique et déclamation. La musique était sous la direction de Mme J.-N. Vallée. Violon par Mme Jules Vallée; chant par M. J.-Nap. Vallée; déclamation, très tragique, par M. Laudas Joly. Grand merci à tous ces bons amateurs, ou mieux devrions-nous dire artistes, pour leur très jolie contribution.

* * *

Signalons en terminant une transaction importante dans notre village. M. Herman Laforce a vendu son garage à M. Edmond Labrie et son fils qui en a pris charge dernièrement. D'importantes délégations se sont rendues auprès du gouvernement provincial. Nous y reviendrons un peu plus tard.

McLENNAN

La liste des noms suivants représente les figurants de la dernière séance donnée par les jeunes qui ont exécuté avec beaucoup de succès leur répertoire de pièces bien choisies: Une pantomine, "Illusions de jeunes filles", "Le miracle des fuseaux"; musique, violon et guitare.

Mles Rolande Lussier, Georgiana Lemay, Cécile Lemay, Stella Dubrule, Olive Lamothe, Jeannine Morin, Hélène Lamothe, Marie-Jeanne Richer, Germaine Houle, Simonne Jean, Jeannine Rondeau, Fernande Farley, Josie Lamothe, Marie-Paule Thibault, et Mlle Claire Levesque.

Les jeunes gens: Louis Lamothe, Grégoire Lamothe, Bernard Dubrule, Donald Paradis, Roland Morin, Gordon Kelly, Arthur Giroux, Roger Lavoie, Edouard Lavoie, Aurèle Rondeau.

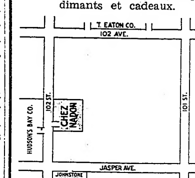
* * *

La dernière soirée de la saison au bénéfice de l'église, sera organisée par les Dames de Sainte-Anne et aura lieu le dernier dimanche de mars. On nous promet pour la circonstance des attractions intéressantes et variées.

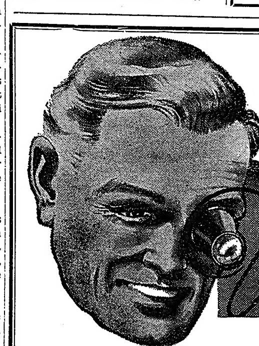
* * *

Mme Hébert de Saint-Paul est en visite chez M. et Mme Art. Labbé.

CHEZ NADON
pour vos montres, bijoux, bagues, dimants et cadeaux.



FERD NADON
Sur la 102e rue (en face de la Baie)



Ferd. NADON
Bijoutier
10115 - 102e rue
EDMONTON

VOS REPARATIONS DE MONTRES ET DE BIJOUX AURONT UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE SI VOUS LES ENVOYEZ CHEZ
—NADON—

Nous achetons le vieil or—vieux boitiers de montre—Bagues—Dents en or—chaines de montre, etc.

CADEAUX UTILES ET AGREABLES POUR TOUTES OCCASIONS



Nous sommes agents pour les fameuses montres — BULOVA — OMEGA — ROLEX — TISSOT — WESTFIELD — MIDO — MULTIPORT. Et aussi les bagues à diamant — "BRIDAL WREATH" — "FORGET-ME-NOT".

Des millions d'enfants ont besoin d'un secours des plus urgents

(Suite de la page 1)

Que tous considèrent et méditent attentivement que ces enfants seront les soutiens de l'avenir, qu'il est donc absolument nécessaire qu'ils grandissent sains de corps et d'esprit, pour ne pas avoir un jour une génération portant en elle les germes des maladies et les souillures des vices. Que personne, en une matière si opportune et si nécessaire, n'apporte à contre-coeur son activité, ses forces et son argent. Que les moins fortunés donnent de grand coeur et volontiers tout ce qu'ils peuvent et dont ils sont capables; que ceux qui vivent dans l'aisance et l'abondance examinent attentivement et se souviennent que l'indigence, la faim et la nudité des enfants leur seront auprès du Père des miséricordes et de très sévères et véhéments accusateurs, si leur coeur est de plomb et s'ils ne donnent pas généreusement de quoi les secourir. Que tous enfin se persuadent que leur libéralité ne leur est pas une perte, mais un gain, puisque, on peut l'affirmer à bon droit, celui qui donne aux pauvres de sa fortune ou de son activité prête en quelque sorte à Dieu, qui le récompensera un jour largement de sa libéralité. Nous avons donc de bonnes raisons d'espérer que, tout comme au temps ancien des apôtres, lorsque la communauté chrétienne de Jérusalem souffrait de la persécution et de la pauvreté, le reste des fidèles adressait pour elle des prières à Dieu dans le monde entier et lui envoyait des secours (Cf. I Cor., XVI, 1), tous aujourd'hui également, poussés et animés du même amour, pourvoiront selon leurs moyens aux besoins des enfants.

La prière

Qu'ils le fassent, comme Nous l'avons dit, surtout par des supplications ardentes à notre miséricordieux Rédempteur, car de ces pieuses prières, comme vous le savez, dérive une force secrète, laquelle pénètre le ciel et obtient des céleste demeures ces lumières surnaturelles et ces impulsions divines qui éclairent l'esprit des hommes, inclinent leur volonté au bien, la persuadent et la poussent à la charité.

La sollicitude constante de l'Eglise pour le jeune âge

Il est à propos de remarquer ici que l'Eglise, à toutes les époques, a été pleine de sollicitude pour le jeune âge, qu'Elle y a vu à bon droit comme une tâche particulièrement confiée à sa charge et à sa charité. Par ce qu'Elle a fait et ce qu'Elle continue à faire en sens, Elle marche sans aucune doute sur les traces de son divin Fondateur et Elle répond à ses enseignements, à lui qui attirait doucement les petits enfants et disait aux apôtres qui réprimandaient leurs mamans: **"Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent."** (Marc, X, 14). Car — comme le dit très bien et éloquemment Notre Prédécesseur d'immortelle mémoire, Léon le Grand, — **le Christ aime l'enfance, dont il a commencé par prendre l'esprit et le corps. Le Christ aime l'enfance, qui est maitresse d'humilité, règle d'innocence, idéal de douceur. Le Christ aime l'enfance qu'il donne comme norme aux moeurs des plus grands, à laquelle il ramène la vieillesse; et il pousse à l'imiter ceux qu'il élève à son royaume éternel.** (Sermon XXXVII, c. III; ML 54, 258 C.)

Soin du corps et soin des âmes

A la lumière de ces paroles et de ces pensées, vous voyez, Vénérables Frères, de quel amour et de quel soin diligent l'Eglise, à l'exemple de son Fondateur, doit entourer les enfants. En effet, tout en n'omettant rien de ce qui est en son pouvoir pour que leurs corps ne manquent ni de nourriture, ni de toit, ni de vêtements, elle ne perd pas de vue pourtant ni ne néglige leurs petites âmes qui, nées en quelque sorte du souffle divin, paraissent reproduire comme un rayon des beautés célestes. Elle veille donc tout d'abord et elle vise à ce que leur innocence ne soit pas souillée et qu'on pourvoie soigneusement à leur salut éternel. C'est pourquoi elle possède en nombre presque incalculable des institutions et des oeuvres dont le but est d'éduquer comme il faut les enfants, de les former à la pureté des moeurs et de les amener, selon leurs capacités, à une manière de vivre qui réponde aux besoins croissants de leur âme et de leur corps. Dans ce champ d'action d'une extrême utilité, un bon nombre d'associations d'hommes et de femmes, vous le savez, rivalisent d'un empressement merveilleux et efficace, et leur activité sage, vigilante, se dépense toute à un plus grand profit de l'Eglise et de la société civile. Et ce n'est pas seulement chez les peuples et les nations civilisés que sont obtenus ces nombreux et salutaires résultats, c'est aussi chez les peuples primitifs ou encore insuffisamment éclairés de la lumière chrétienne, que les semeurs de la vérité évangélique — et en particulier l'oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance — arrachent tant d'enfants à la servitude du démon et d'hommes pervers pour les faire passer dans la liberté des fils de Dieu et à un genre de vie plus humain.

Détresse générale d'immenses multitudes d'enfants

Or, à ce tournant formidable de l'histoire, au moment où se sont accumulées en trop grand nombre les ruines matérielles et spirituelles, il n'y a pas de doute que ces oeuvres de providence et de charité, suffisantes peut-être pour des nécessités communes en cette matière, se révèlent insuffisantes. Car Nous avons presque sous les yeux, Vénérables Frères, d'immenses multitudes d'enfants qui, souffrant et mourant de faim, demandent du pain de leurs petites mains, et il n'y a personne qui le leur donne (Lament., IV,4); privés soit de maison, soit de vêtements et tremblants sous le froid de l'hiver, ils dépérissent lentement et ils n'ont ni pères ni mères pour les couvrir et les réchauffer; malades, enfin, et consumés par la consomption de la phtisie, ils manquent de médicaments convenables et de soins appropriés. De même, il Nous semble en voir avec tristesse des multitudes errer dans les rues bruyantes des villes, contraints à l'oisiveté, à la corruption, ou bien vagabonder à l'aventure dans les faubourgs, les villages et les champs, sans que personne, hélas! leur assure un abri contre la pauvreté, contre les vices et le crime.

Moyen de les secourir

Pourquoi donc Nous, qui aimons si ardemment ces fils dans les entrailles de Jésus-Christ (Phil., I, 8), pourquoi ne vous appellerions-Nous pas avec insistance, chacun de vous, Vénérables Frères, et avec vous tous ceux qui sont guidés par des sentiments d'humanité, de miséricorde et de pitié, à faire concourir courageusement et généreusement tout ce que peut la charité chrétienne — et elle peut beaucoup — à obtenir ce but, que leur misérable sort soit partout adouci et amélioré? Qu'on ne laisse sans l'essayer rien de ce que notre époque suggère et conseille en cette matière; qu'on trouve même de nouveaux moyens qui permettent aux efforts de tous les gens de bien de porter des remèdes appropriés aux maux actuels et aux dommages que l'on redoute pour l'avenir. Et qu'ainsi au plus vite, sous l'inspiration et avec l'aide de Dieu, aux séductions du vice qui poussent facilement de travers les enfants abandonnés, succèdent les attraits de la vertu; qu'à leur oisiveté sans fruit et à leur triste inaction mette fin un travail honnête et joyeux; qu'enfin leur privation, leur faim, leur nudité obtiennent de la charité de Jésus-Christ — qu'il faut en ce moment faire revivre dans ses disciples, l'y enflammer et augmenter au maximum — de ne pas rester sans les secours qui leur sont nécessaires.

Fruits pour la religion et la société

Tout cela contribuera beaucoup non seulement au progrès de la religion catholique et de la vertu chrétienne, mais aussi au bien de la communauté et de la société civile; car, tous le savent, les prisons et les lieux de détention publique ne seraient pas encombrés d'un si grand nombre de malfaiteurs et de criminels si l'on employait plus largement et avec plus d'opportunité les moyens et les méthodes propres à prévenir les crimes, surtout durant la jeunesse; et si l'enfance grandissait partout saine, intègre, travailleuse, on trouverait plus facilement des citoyens qui brilleraient par leur probité, par leur courage et par les autres qualités de l'esprit et du corps.

Conclusion

Voilà, Vénérables Frères, ce que Nous avions à vous écrire sur ce très grave sujet dans cette Lettre encyclique; Nous vous enjoignons de même de communiquer ces avis et ces conseils paternels à votre troupeau de la manière qui vous semblera la plus opportune. Nous avons la confiance que tous répondront à ces souhaits et à ces exhortations volontiers, avec libéralité et avec empressement.

Fort de cet espoir, en gage des faveurs célestes et en témoignage de Notre bienveillance particulière, à chacun de vous, Vénérables Frères, et aux troupeaux confiés à vos soins, nommément à ceux qui, de quelque manière, ont bien mérité ou mériteront à ce sujet, Nous accordons avec amour dans le Seigneur la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 6 janvier, jour de l'Epiphanie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de l'an 1946, de Notre Pontificat le septième.

PIE XII, Pape.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

A VENDRE

Etalon (trotteur) enregistré, 6 ans. Classé A-1 après inspection provinciale. Pour information, s'adresser à: A. Rémillard, Falher.

CHAMBRE DEMANDEE

Dame âgée, tranquille (d'origine britannique) désire chambre, avec ou sans cuisine, dans une famille de langue française, tôt en avril. Ecrire à boite 25, La Survivance.

SERVANTE DEMANDEE

On demande servante avec expérience de 22 à 35 ans, pour ouvrage général. Hôtel de campagne. Bons gages. Pas d'enfants. Veuillez appliquer ou téléphoner à Mme Albert Nadon: 972-5031, Spruce Groves, Alberta.

Générateur d'électricité à vendre

Générateur d'électricité "Delco" de 850 volts: $120.00. 1 moteur 1/3 c.-v.: $30.00. 1 moteur ¼ c.v.-: $25.00. S'adresser à R. Vézina, RR. 6, Edmonton-nord, 1½ milles au nord de l'asile de Oliver.

OFFRE D'EMPLOI

Position offerte pour homme d'une soixantaine d'années pour vivre à la campagne; partagera la pension, avec option de se faire des revenus à même la terre. Veuf sans enfants. S'adresser à Boite 15, La Survivance.

MAISON A VENDRE

Excellente maison à vendre dans le village de Beaumont. Quatre grands appartements. Cave creusée toute la grandeur. En bonne condition. Seulement 18 milles de la ville. Adressez-vous à la Boite 39, La Survivance.

CHASSEURS

Les plus modernes symptomes scientifiques de prendre au piège, collet, l'affut, les renards, coyottes, etc. les plus rusés. 40 leçons de chasse; approuvé. $1.00. S'adresser à M. O.-N. Sauvé, trappeur, R. No 3, Huntingdon, P.Q.

SOUDEUR DEMANDE

Ouverture idéale pour soudeur diplômé, bon mécanicien, dans un village de campagne. Grand district, pas de compétition. Arrangements faciles. Ecrire immédiatement à La Survivance, boite 30.

TERRE A VENDRE

Demie section située à deux milles et demi de Bonnyville sur la grande route. 250 acres en culture. Bonne maison, etc. Prix raisonnable. Toute personne intéressée, avec argent, pourra s'adresser à Boite 109, Bonnyville, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 402 Empire Bldg., Edmonton, Alberta.

L'Immaculée-Conception

Dimanche dernier avait lieu notre dernière soirée de la saison. Plus de cent cinquante personnes y assistaient.

Les heureux gagnants des prix offerts par M. L.-H. Boulanger, furent Mmes A. Cormier, A. St-Pierre, Miles R.-A. Saulnier, L. Paradis et MM. G. Gagné, R. Bouchard et B. Turgeon.

La partie de cartes fut suivie d'un concert intéressant auquel prenaient part MM. J.-O. Tremblay, J.-A. Mireault, Louis Dussault et Roland Laurin.

Résultat des élections municipales en Italie

Rome. — Le résultat des élections municipales dans 302 des 427 communes italiennes accordent au parti démocrate-chrétien, groupe de droite, du premier ministre Alcide de Gasperi, la majorité dans 131 communes. Les partis de gauche, socialiste et communiste ont triomphé dans 92 communes, tandis que les indépendants en ont gagné 74 et le Front de l'Homme de la rue, cinq.

POUSSINS ET POULETS

Dès maintenant nos couvoirs et éleveuses électriques sont en marche et nous pouvons vous expédier des poussins et poulets comme indiqué ci-dessous:

RACES	POUSSINS le 100	POULETS Age—semaines une	deux	trois	quatre
Leghorns blanches de Coqs R.O.P.					
Mélangés	$16.00	$20.00	$25.00	$31.00	$38.00
Poulettes	31.00	35.00	40.00	46.00	53.00
Coqs	3.00	7.00	12.00	18.00	25.00
New Hampshires de Coqs approuvés					
Mélangés	$16.00	$20.00	$25.00	$31.00	$38.00
Poulettes	27.00	31.00	36.00	42.00	49.00
Coqs	9.00	13.00	18.00	24.00	31.00

Ces poussins proviennent de poules approuvées par les inspecteurs du gouvernement et de coqs sélectionnés et avec record de performance. Les poulets déjà commencés par nos éleveuses électriques les plus modernes sont vigoureux et sains. Nous désirons avant tout vous bien servir et nous vous prions de placer vos commandes aussitôt que possible.

HEBERT FRERES

15502 - 99 avenue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 74343 — Euclide Hébert, B.A., B.Sc. 11426-94e rue



Un livre HISTORIQUE de portée RELIGIEUSE ET NATIONALE . .

La Vie de Saint-Jean-Baptiste

Patron des Canadiens-Français.

(Frédéric Saintonge, s.j.).

Préface:— Lionel Groulx, ptre, chanoine.

372 pages — 64 illustrations

Format: 8 x 5¼ pouces.

BULLETIN DE COMMANDE

LES EDITIONS LUMEN, 494 ouest, rue Lagauchetière, chez Thérien Frères Limitée, Montréal 1. — PRIX: $1.50 — FRANCO: $1.60

Veuillez m'adresser .... exemplaire (s) du volume intitulé TEMOIN DE LA LUMIERE pour lequel je vous envoie mon chèque ( ) mandat poste ( ) au montant de $1.60 frais de poste compris.

(Ecrire votre nom et adresse lisiblement)

Nom ....

Adresse ....

Ville ou Comté ....

(Chèque payable au pair à Montréal: ajouter 0.15 pour frais de collection) S.

Edmonton-Nord

PAROISSE SAINT-FRANCOIS

La Fête de saint Patrice

Les paroissiens de Saint-François se souviendront longtemps du 17 mars 1946. A toutes les messes, continuant la série des sermons du dimanche, le R.P. Raymond Pennafort expliqua comment la divine Providence ordonne tout icibas et prépara saint Patrice par l'épreuve et le sacrifice au grand travail de la conversion du peuple de l'Irlande. Si le saint avait refusé la grâce divine, il n'aurait pu espérer en la sagesse et la bonté de Dieu et ne serait pas devenu un grand apôtre.

A la messe de 9h. 30, un grand nombre de membres des C.Y.O. reçurent la sainte communion. Après l'action de grâces, un déjeuner fut servi au soussol de l'église.

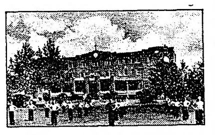
Fêtes des Vétérans

La fête de saint Patrice avait été choisie pour le dévoilement du tableau d'honneur des Vétérans de la paroisse. L'église était complètement remplie. La cérémonie débuta par la récitation de quelques prières et le chant de l'hymne "La Foi de nos Pères". Après quelques mots d'explication du R.P. Curé, le major honoraire (R. Père) Alphonse donna le sermon. Il parla avec chaleur des soldats enterrés en pays étranger et donna des avis opportuns aux vétérans qui étaient venus en grand nombre. Le tableau d'honneur fut alors dévoilé. Les noms des disparus furent ensuite appelés les uns après les autres et on entendit la réponse: "Mort à l'action". Les vétérans et l'assistance se mirent à l'attention et le "Dernier Repos" fut sonné. Les décorations de l'autel et du sanctuaire étaient très appropriées. Une palme, une rose blanche ou rouge, un cierge allumé, une carte avec chaque nom indiquaient la place vide de ceux qui ne reviendront jamais. La cérémonie se termina par la bénédiction du T. Saint Sacrement.

La journée n'était pas encore finie. Un concert improvisé eut un grand succès et ajouta à la célébration du jour. Nos mercis à tous et à chacun qui ont aidé à la belle fête de saint Patrice. Nous remercions bien cordialement M. M. Blackburn qui eut la délicatesse de supprimer d'autres engagements pour venir rehausser la cérémonie en jouant magnifiquement le "Dernier Repos".

Ecole Saint-François

A l'occasion de la distribution des prix et des certificats obtenus au dernier concours de français, les élèves français de l'école Saint-François présenteront un concert français dimanche prochain, le 24 mars. Leurs parents et leurs amis sont cordialement invités.



JUNIORAT SAINT-JEAN

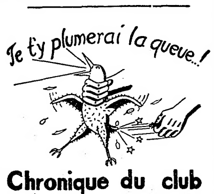
Mercredi, le 13 mars, nos moyens et les plus enthousiastes de la Saskatchewan se rendirent à l'arène pour la partie des juniors entre Moose-Jaw et les Canadiens. Quoique déçus par le résultat de cette partie, les Saskatchewanais ont gardé confiance en leur équipe. Ils en ont même été récompensés samedi, lorsque les Canadiens se sont fait battre 10 à 4, à Moose-Jaw.

* * *

Jean Pariseau nous annonçait son départ du Juniorat, jeudi. Il bénéficiera des cours spéciaux que l'Ecole Technique donne aux vétérans, pour entrer à la Faculté de droit à l'automne. Les élèves vont regretter son entrain certes, mais ils l'assisteront de leurs prières pour qu'il réalise son idéal. Bon courage, Jean.

* * *

Avec la fin de mars si près, nous sommes à préparer les examens du deuxième trimestre. Il s'agit donc de faire un assez juste calcul de notre savoir, qui nous indiquera en même temps notre note de juin.



Chronique du club "Alouette"

Dimanche dernier le Club Alouette est allé aux urnes pour la nomination d'un nouvel exécutif.

Le président, le charmant Léger Roy (alias Legs), a été réélu à l'unanimité. Pour le seconder dans sa lourde tâche, Paul Julien, autrefois trésorier, lui fut vicé. Les autres membres du Comité récemment désigné furent Mle Berthe Latour, secrétaire; Loraine Dame, trésorière; et pour organiser les jeux, Robert Julien et Yvonne Leclerc.

Merci aux officiers sortant de charge et félicitations aux nouveaux élus.

Remarque: Quelques-uns nous ont demandé ce qu'est le Club Alouette. C'est une association de jeunes Canadiens français de la paroisse Saint-Joachim qui se réunissent tous les dimanches soirs pour avoir l'occasion de parler anglais (?) entre eux.

ST-JOACHIM

Ces jours derniers, Mme Albert Turgeon réunissait chez elle quelques intimes à un joli thé, en l'honneur de Mme J.-E. Amyot, de Beauharnois. La table était artistement décorée de tulipes et d'oeillets. Tout était parfait. D'ailleurs, on le sait, Madame Turgeon est une maitresse de maison incomparable et sait recevoir si gracieusement.

Pendant qu'on versait le thé, Mlle Thérèse, dont on connait le grand talent musical, jouait avec beaucoup de brio plusieurs morceaux choisis des grands maitres: "Minute Waltz" de Chopin, une sonate de Beethoven, etc., etc.

Monsieur le docteur J.-E. Amyot, autrefois d'Edmonton, a voulu y revenir passer quelques mois. Il tenait à revoir ses anciens amis, et aussi à faire connaitre et apprécier notre "Sunny Alberta" par son aimable compagne.

* * *

Mlle Reine Coupal, de Morinville, est actuellement en visite chez M. et Mme Albert Turgeon.

* * *

Mlle Elisabeth Barbeau, de Lloydminster, passait la fin de semaine chez sa mère, Mme P.-J. Barbeau.

* * *

M. et Mme Armand Girard, de Chauvin, étaient aussi en promenade chez les parents de Mme Girard, M. et Mme Gédéon Pepin.

* * *

M. et Mme Lucien Lambert, de Calgary, chez Mme J.-E. Lambert, mère de Lucien.

* * *

Nous avons appris avec peine la nouvelle du double deuil qui frappe la famille Albert Kéroack. Monsieur Antonio Baril, frère de Madame Kéroack, est décédé à Montréal; et Monsieur Aimé Kéroack, leur neveu, a été tué accidentellement à Saint-Boniface, Manitoba. Nos plus sincères condoléances.

Club La Salle

Les membres du Club se réunissaient dimanche dernier pour leur communion générale à la messe de 10 heures. Plus de 90 répondaient à l'appel. Après la messe un déjeuner était servi dans la salle par Mmes A. Boisvert, J. Chatvaire, Z. Tremblay, S. Brunelle, C.-E. Legault et A. Hidson.

Le comité en charge se composait de Miles Gabrielle Pilon, Eveline Roberge, Lina Beaudin et Esther Old.

La prochaine réunion du Club aura lieu dimanche le 24 mars. Les parents seront les invités des jeunes ce soir là. Le comité exécutif est en charge du programme et promet une soirée intéressante.

MAILLARDVILLE

Baptême: Joseph Gilles Oscar Shwab, fils de M. et Mme Jean-Marie Shwab (née Jeanne Bélanger). Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Marsolais.

Marie Thérèse Lucille Thérien, fille de M. et Mme Thomas Thérien (née Aurore Edmond). Parrain et marraine: M. et Mme Girard Fournier.

Dernièrement arrivés de Shawinigan Falls (Québec), M. et Mme Rosaire Bruneau. Bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

En visite chez ses belles-soeurs, Mme Doucette, Mme U. Charpentier et Mme H. Hurtubise; Mme Elzéar Hurtubise de Saint-Paul; nous avions aussi depuis quelques mois la visite de M. et Mme Wilfrid Doucette, mais qui ont dû repartir appelés au chevet de leur père bien malade; souhaitons-lui un prompt rétablissement. Mme Alice Vogt a passé la fin de la semaine chez sa soeur Mme U. Charpentier. Nous avons eu dimanche dernier une partie de cartes organisée par le Cércle Canadien et qui a eu un bon succès. Merci. Les gagnantes furent Mmes Lehoux, Lemire chez les dames. M. Lemire. Prix d'entrée Mme Elzéar Hurtubise.

Nous avons très bien apprécié la conférence sur le Canadien français, par notre dévoué président M. Arthur Cheramy. Bravo à la prochaine. La prochaine partie de cartes au profit d'une bonne oeuvre, dimanche prochain le 24 mars organisée par les familles "F". Nous leur souhaitons bon succès et espérons une nombreuse assistance.

* * *

Nous avons plusieurs malades dans la paroisse Mme Martial Filiatrault, Mme Jean-Baptiste Proulx à l'hôpital Sainte-Marie, Mme Lafond aussi mais de retour chez elle, nous leur souhaitons à toutes une meilleure santé. Notre paroisse devient de plus en plus nombreuse aussi notre Rév. Père curé a jugé bon d'avoir quatre messes le dimanche et jours de fêtes, la 1ère à 7h.30; 2ème 9h.; 3ème 10h. et 4ème en anglais à 11h.15, aidé de notre nouveau vicaire le Père Girouard qui est parmi nous depuis presque deux mois. Espérons que tous seront contents de ce nouvel arrangement et en profiteront.

Le 5 mars dernier à North Vancouver la Révérende Mère Provinciale, Soeur St-Jean Gabriel quittait son cher couvent pour un monde meilleur. Née à Limoges, France, Soeur St-Jean Gabriel arrivait au Canada en 1903; après divers stages dans les maisons de la communauté des Soeurs de l'Enfant-Jésus, à Williams Lake, Sechelt et North Batleford elle devint maitresse des novices et fut ensuite nommée Mère Provinciale à North Vancouver. Le service fut chanté le 9 mars par le Rév. Père Clark, o.m.i., assisté par les Révérends Pères McGrath, o.m.i., et Dunlop, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. A la communauté en deuil nous offrons nos sincères condoléances surtout à nos Révérendes Soeurs de Maillardville.

LOIN DU FOYER

Quand la mort frappe dans une ville éloignée — durant une visite ou un voyage d'affaires — tous les arrangements funéraires peuvent être faits dans votre milieu propre. Grâce à nos relations nombreuses par tout le pays, nous pouvons voir à tous les détails, transmettre toutes les instructions telles que désirées. Vous avez le même contrôle absolu sur les détails comme sur toutes les dépenses. De plus vous êtes assurés de notre meilleure habileté professionnelle et d'un coût modéré.

Connelly-McKinley LTD.

Entrepreneurs de funérailles

Tél. 22222 — 10007-109e rue

Des oeufs rares

Minatare, Nebraska. — Un fermier, Alvin Smith, avoue qu'il fut un peu surpris en découvrant un oeuf de huit pouces et demi de longueur et six pouces et demi de circonférence. En montrant du doigt une poulette Leghorn, il dit: "Cette poulette a l'habitude de pondre des oeufs rares"; ce qui rend les autres poules plus âgées et plus grosses très envieuses".

Maisons neuves à vendre

10708 - 109e rue — 5 chambres

10547 - 83e ave — 4 chambres

Termes faciles (N.H.A.)

Nous en construisons plusieurs autres. Voyez:

J.-P. Levasseur

Contracteur général

10239 - 107e rue — Tél.: 26306

Huile de charme No 100



PARFUM PUR D'ORIENT à la fois exquis et durable. Tout votre entourage sera charmé par ce parfum qui se dégage de toute votre personne. Bouteille 1 dr. $1.00 par malle port payé. (Par C.O.D. $1.25.) Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE ENREGISTREE, 154 DE LA SALLE, Québec, P. Q.

Suivez un bon conseil



Vous n'aurez jamais à regretter d'avoir suivi un bon conseil. Vous n'aurez jamais à regretter d'avoir confié à T.-L. LAFLECHE la confection de vos vêtements. Votre élégance et votre budget y gagneront.

T. J. La Flèche, Tailleur

pour Dames, Hommes et Militaires.

10453 Ave Jaspei — Tél. 26419

Graines de semence: Fleurs et Légumes

Marques "Steele Briggs" et "McKenzie". Paquets de .... .05c 10c 15c

ORANGES "Sunkist". La douzaine 30c 35c 50c

CITRONS, (360) Prix de vente .... 1 dz. 40c

THE "Blue Ribbon", frais et savoureux La livre 69c

CAFE "Blue Ribbon" Prix de vente .... 1 lb. 40c — bte 3 lbs. $1.15

CAFE "Blue Ribbon". Bocal Prix de vente .... 1 lb. 50c — Bocal 3 lbs. $1.49

CHICOREE, moulue gros grain. La livre 20c

CACAO "Bakers Breakfast" Prix de vente .... ½ lb. 17c — 1 lb. 29c

CIRE "Johnson's Floor Paste" Prix de vente .... 2 lbs. 98c

CEREALE "Vita B" de Ogilvies. Prix de vente .... 1 lb. 10c — 2 lbs. 25c

FARINE "Ogilvie Royal Household" Prix de vente .... 98 lbs. $2.79

AVOINE ROULEE "Ogilvie" Prix de vente .... 6 lbs. 35c — 20 lbs. $1.00

Henry Wilson

Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

L'établissement des Jeunes

17ème leçon: La préparation à l'établissement à l'intérieur du foyer

Par M. l'abbé Ernest Arsenault, missionnaire-colonisateur

Les parents pour les enfants; non pas les enfants pour les parents. Le grain de blé mis en terre se sacrifie pour l'épi qui va apparaître.

La ferme au service de la famille, non pas la famille au service de la ferme.

Deux principes

Si les parents veulent avoir de l'influence, dans l'orientation de leurs enfants, il faut qu'ils admettent ces deux principes et les mettent en pratique. Ce qui importe, d'abord, c'est que les enfants soient attachés à leurs parents et au foyer. Ils le seront, s'ils constatent qu'ils sont réellement les enfants et non les serviteurs. L'épi ne cherche pas à se séparer de la tige, avant d'être mûr.

Mais, tout orgueilleux qu'ils soient de leurs parents et de leur patrimoine, les enfants devront, un jour, s'en séparer. Ce sera le jour décisif de la fécondité de leur vie. Les parents doivent le prévoir et le préparer, depuis la naissance du premier enfant, jusqu'à la maturité du dernier. S'ils veulent leur bonheur, ils chercheront, à la campagne, la place où construire leur nid, et les prépareront à l'accepter et à y vivre.

Préparation morale

Le secret sera d'apprendre aux enfants à envisager la vie sous l'angle chrétien, toujours en regard de l'éternité.

Inutile de chercher le bonheur parfait, sur la terre.

La vie n'est pas faite pour préparer une fortune, mais pour préparer l'éternité.

Seuls, ni les richesses ni les plaisirs ne donneront jamais le bonheur.

Le vrai bonheur

La source du bonheur relatif de la terre jaillit du coeur de Dieu et coule dans les endroits paisibles; dans les familles où l'on s'abreuve à cette source, les liens sont solides, les offenses vite oubliées, et les épaules se font aux croix, parce qu'on sait les accepter.

Si les parents croient ça et vivent leur foi, leur foyer deviendra un sanctuaire où l'atmosphère favorisera l'éclosion des vertus et étouffera les vices.

Le mirage d'un faux bonheur

Le bonheur de ce foyer satisfera le coeur des enfants, et ce bonheur, la campagne pouvant leur donner, ils ne seront pas tentés d'aller le chercher ailleurs. Si, au contraire, le foyer apprend aux enfants que la vie est un égoïsme à satisfaire, qu'il faut chercher, d'abord, les richesses et la popularité; qu'il faut suivre le progrès, que rien ne peut entraver la mode, qu'on ne peut plus être honnête et gagner sa vie; que le bonheur est compliqué et dispendieux: les enfants iront le chercher en ville, parce que cette espèce de bonheur, ils n'en auront jamais joui chex-eux et seront convaincus que la campagne ne pourra jamais le leur donner.

Le christianisme de surface tue les terres; le paganisme vide les campagnes.

Préparation intellectuelle

Nulle part mieux qu'au foyer, ne se manifestent les aptitudes des enfants, et les parents les découvrent facilement.

Comme dans la chanson

Un curé visitait une famille de 10 enfants dont le père était plus "placotteux" qu'intelligent.

D'après lui, ses enfants avaient tous des talents extraordinaires.

Le plus vieux était un "patenteux"; la plus vieille chantait beau, un peu rare; le deuxième devait faire un habitant, parce qu'il était bien salaud, l'une cousait déjà mieux que sa mère, l'autre se cachait pour pouvoir mieux étudier. Il n'y en avait pas comme son Baptiste, pour retaper une paire de bottes et montant son dernier: "Celui-là, dit-il, il est peureux comme un lièvre et aime bien les sous: s'il ne change pas je devrais être bon pour en faire un curé."

Mais, reprend M. le Curé, faites-vous quelque chose pour aider à vos enfants à développer leurs talents?

"On fait ce que l'on peut: les petits gars écurent les vaches et entrent le bois; les petites filles pèlent les patates et lavent les couches."

Dix ans plus tard, il n'en restait pas un seul, ni une seule, à la maison: son salaud travaillait dans un garage, et son lièvre avait pris le bois.

Prier, veiller, agir

Tout en montrant à tous leurs enfants, les mêmes égards, les parents doivent, discrètement, reconnaître les talents de chacun et lui donner la chance de les développer. Qu'ils ne s'imaginent pas avoir préparé l'intelligence de leurs enfants, quand ils leur ont appris à lire, écrire, et compter. Pour plusieurs, un marteau et une égoine. . . une génisse ou un poulain. . . un rouet ou un métier. . . un feu de forge et un étau seront plus pratiques qu'une grammaire et une géographie.

Les parents qui nourrissent bien l'intelligence de leurs enfants, doivent veiller à ce que personne ni rien ne l'empoisonne.

Les journaux, les magazines, les programmes de radio, les catalogues, s'ils ne sont pas choisis scrupuleusement ou contrôlés énergiquement, peuvent fausser l'intelligence des enfants; comme ils peuvent la redresser et l'outiller s'ils répondent à leurs aptitudes et à leurs ambitions.

Etre pratique

Les yeux sont les fenêtres de l'intelligence. Il n'y a pas de Kodak plus à point que l'intelligence de l'enfant. Il faut donc lui donner l'occasion de voir tout ce qui pourra lui servir, plus tard. Le cultivateur, toujours pressé, trouve ennuyeux d'amener les enfants, quand il va quelque part. S'il sait, cependant, que le long de son chemin, l'intelligence de son petit gars trouvera quelque chose d'intéressant à photographier, il doit oublier, un peu, son affaire pour s'intéresser à celle de son enfant; la maman de même.

De là, encore, l'importance de bien entretenir les bâtisses, d'embellir les parterres et les abords des bâtiments, de faire régner l'ordre à l'intérieur comme à l'extérieur; non pas pour faire mieux que le voisin, mais pour orner l'intelligence des enfants; pour qu'ils puissent dire, quand ils reviennent d'ailleurs: "C'est beau, chez-nous". Et quand le père, sait qu'il y a encore quelque chose de plus beau ailleurs, qu'il aille leur montrer. Les dessins, les images, les photographies suggestifs de bons sentiments et de bon goût, s'ils sont épinglés, aux mûrs, seront souvent les professeurs les mieux écoutés.

Préparation sociale

Oui, les enfants, après avoir vécu en famille, devront vivre en société. S'ils ont entendu leurs parents, quelque bons qu'ils soient, rire et se moquer de tout le monde, critiquer tout ce qui se fait dans la paroisse, rejeter tout progrès, les enfants entreront dans la vie, convaincus qu'il n'y a qu'eux de fins et et que personne ne peut leur en montrer. Après quelques années, ils deviennent de grande chance d'être les plus arriérés de la paroisse.

Epauler le bien et l'union

La société est composée de citoyens; pour y vivre il faut admettre que d'autres peuvent avoir des idées et qu'elles peuvent être aussi bonnes que les nôtres. Il faut que les enfants s'en aperçoivent dans la conduite de leurs parents. Qu'ils s'aperçoivent aussi que le père et la mère s'intéressent à la chose publique et aux mouvements paroissiaux, qu'ils sont dans le groupe des constructeurs, non dans celui des destructeurs, dans celui des éclaireurs non dans celui des éteignoirs.

Les mouvements d'adolescents et de jeunes: Jeunes Eleveurs, Scoutisme, J.A.C.-J.A.C.F., doivent être étudiés, avant d'être condamnés. Ils peuvent être ennuyeux et paraître insignifiants pour les parents, autant que les cercles de l'U.C.C. et de l'U.C.F. sont "plates" pour les jeunes gens et les jeunes filles.

Chacun! dans le cadre social qui lui convient; quand les rayons du soleil sont trop ardents, pour nous, n'empêchons pas les autres de s'y chauffer. Là, ou la poule étouffe, les poussins sont bien.

Préparation économique

C'est la moins importante de toutes.

Aujourd'hui ce n'est pas l'argent qui manque, ce sont les cerveaux capables de s'en servir, non pas pour tuer, mais pour vivre. Ce n'est pas la vie qui coûte cher, c'est la mort! C'est tout ce qui tue: l'alcool, les liqueurs douces, les cigarettes, les friandises faites à la teinture et aux essences, les permanentes, les grimages, les voyages, les veillées. Tout cela enlève la vie, par lambeau, ou la détériore; si lse enfants ont appris à s'en passer, ils ne seront pas obligés, plus tard, de tondre les oeufs ni de boire du lait écremé.

Le nécessaire avant le superflu

Apprenons-leur à faire passer le nécessaire avant l'utile, l'utile avant l'agréable et l'agréable avant le nuisible. Que ce soit là l'économie politique de la ferme et du foyer. S'il en est ainsi, le bien paternel prospérera et constituera un appui solide pour les établissements qui se succéderont et une réserve précieuse pour les filles qui se marieront; toujours, à condition que le père ne garde pas tout, à son nom, jusqu'à l'âge de quatre-vingt ans et que les enfants ne restent pas petits gars et petites filles indéfiniment.

Concluons en disant que la préparation à 1 tni'érieruudthaointaoihrdlutaoinhrdultaoi à l'intérieur du foyer constitue la base, les fondations, inutile pour eux d'y élever un bel établissement, le vent du matérialisme, l'ignorance, l'individualisme et le gaspillage le démoliront vite; si les fondations sont solides, l'établissement pourra être modeste au début, mais il tiendra et prospérera.

"A moins que le Seigneur n'édifice la maison, ceux qui y travaillent, travailleront en vain".

Questionnaire

1—Quel est le secret de la préparation morale?
2—En quel endroit se manifestent le mieux les aptitudes des enfants?
3—Quelle est la meilleure forme de préparation sociale?
4—Quelle doit être l'économie politique de la ferme et du foyer?
5—Qu'est-ce qui constitue la base de tout établissement?



En cas d'accident, cette ambulance attachée à l'expédition "Musk-Ox", arborant le fanion de la Croix-Rouge et un autre à tête de mort et tibias, peut non seulement transporter le personnel des Services de santé mais aussi les blessés. On sait que l'expédition a atteint Barker Lake, à 500 milles au nord de Churchill, et qu'elle continue sa marche dans les déserts de glace de l'Arctique. On souligne que malgré des contre-temps, els membres de l'expédition se portent bien.

Notre prochain congrès de coopération

Nous prions tous les intéressés de ne pas oublier le Congrès de la coopération qui réunira tous les coopérateurs de langue française de l'Alberta. Tel que nous l'avons déjà annoncé, ce congrès se tiendra à Edmonton, le **25 avril prochain, soit la** veille du congrès des caisses populaires de la province. Tous nos groupements coopératifs, caisses populaires, etc., doivent se faire un devoir d'y être représentés.

Nous avons déjà fait tenir aux intéressés des renseignements sur les problèmes qui seront traités à cette occasion; d'autres détails suivront sous peu. Que tous les directeurs discutent entre eux les questions qui leur ont été soumises et prévoient dès maintenant les mesures à prendre: choix de leur délégué, points à faire éclaircir, suggestions à présenter, adhésion à donner à la nouvelle organisation qui se prépare, etc.

Il reste à peine un mois. Ne retardez pas davantage l'étude de ce projet. Il intéresse au plus haut point tous les coopérateurs français de l'Alberta. Mettez-vous à l'oeuvre dès maintenant.

Comité de la coopération,
Société d'Enseignement post-scolaire,
Section française de l'Alberta.

Le mouvement coopératif en Saskatchewan

M. Romulus Beaulac, qui s'occupe activement de la coopération en Saskatchewan, vient de publier une brochure de 106 pages. sous le titre "Coopération en Saskatchewan". Dans une brochure élégamment présentée. l'auteur traite tour à tour, du cercle d'étude, de la caisse populaire, de la coopérative du blé, de la coopérative avicole, du pouvoir coopératif, de la mutuelle, etc. Il mentionne même la coopérative médicale qui existe en Saskatchewan.

L'auteur ne fait pas de doctrine. Il confirme des faits, expose sobrement des réalisations. C'est un documentaire utile à ceux qui s'occupent de coopération chez nous. Il sera utile aussi à nos amis de langue française du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, car il prouve ce que la coopération a été partout, en d'autres circonstances.

Encore une fois, l'auteur de par sa situation et par le but qu'il s'était proposé ne pouvait pas élever son exposé à la hauteur d'un cours doctrinal complet. Il a dit l'essentiel de ce qu'il fallait; il l'a fait avec pertinence, sobriété, et méthode. Ses chiffres intelligemment utilisés, ses commentaires appropriés fortifieront s'il en est besoin, la conviction des coopérateurs du Québec.

L'auteur qui écrit pour l'Ouest canadien, s'est reporté à maintes reprises à une documentation de langue française. Il a bien fait, il fera ainsi oeuvre coopérative et, sans qu'il en ait l'air, répandra des vocables français pour les nôtres qui, dans les provinces en dehors du Québec, vivent si périlleusement au point de vue national.

Il n'y a pas seulement dans Québec où les nôtres influent sur le mouvement coopératif; leur influence se fait sentir un peu partout en Canada, et c'est heureux.

Rodolphe Laplante.

Réunion conjointe des coopérateurs

L'exécutif du nouveau Conseil canadien de la Coopération tiendra une réunion conjointe à Ottawa, les 18 et 19 mars prochain, avec l'exécutif de la "Cooperative Union of Canada". Tous les membres de l'exécutif seront présents. Le président de cet organisme, M. Henri C. Bois, le vice-président, M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, les directeurs, MM. Gérard Filion, Martin Légère et Ernest Denis, ainsi que le secrétaire, M. Eugène Bussière, feront partie de la délégation. Les questions discutées auront trait à l'amendement de la loi de l'impôt sur le revenu qui doit être remise sur le tapis au cours de la session fédérale. Il s'agira de s'entendre sur les dernières démarches à faire en ce qui regarde la taxation des sociétés coopératives.

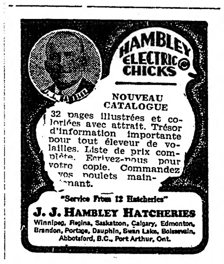
Nouveau record mondial laitier

Brattleboro, Vt. — Ionia Armsby Queen, du Michigan, qui a produit en 15 ans 126,251 pintes de lait et plus de 4 tonnes de gras, a été acclamée par l'Association Holstein-Friesian comme championne mondiale.

En annonçant ce record, l'association a dit que le nouvelle championne est propriété du troupeau de l'hôpital de l'Etat, à Ionia, Michigan.

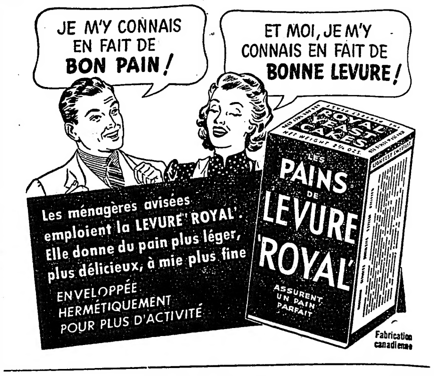
Ionia Ormsby Queen vient de compléter sa 12e lactation, dit l'association, et a produit 252,563 livres de lait et 8,071 livres de gras.

Le total de la production d'Ormsby Queen a abaissé le record établi par Essex Suzone April Belle, propriété du comté d'Essex, Cedar Grove, New Jersey, qui est morte quelques mois après une césarienne.



ACHETEZ A LA BAY

● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!



L'Ouest recevra $18,750 pour le Concours national de l'Orge

Un Concours national de l'Orge de $25,000 dont $18,750 seront alloués pour les gagnants des provinces de l'Ouest a été approuvé par le Comité national de l'Orge et du lin réuni à Winnipeg le mois dernier. Les prix en argent pour ce concours ont été donnés par les industries canadiennes du brassage et du maltage.

Le but du concours est d'encourager la culture de l'orge de meilleure qualité pour la semence et le maltage. La production de l'orge est dans une situation critique à cause des manques de graine de semence et de la détérioration continuelle de la qualité.

Le Concours sera sous la haute direction du professeur T.-J. Harrison, assistant commissionnaire sur le Comité des Commissionnaires du grain pour le Canada.

Il y aura une division pour l'Est et une autre pour l'Ouest dans ce Concours. La division de l'Ouest comprendra le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, y compris le district de Rivière-la-Paix situé dans la Colombie canadienne.

Dans la division de l'Ouest aussi bien que dans celle de l'Est il y aura des concours interprovinciaux, provinciaux et régionaux. De la façon que les prix sont divisés il est possible à un cultivateur de gagner jusqu'à $2,000 en plus du prix de vente de son orge.

Pour le Concours interprovincial les quatre prix seront respectivement de $1,000, $500, $300 et $200.

Pour le concours provincial il y aura des prix de $1000 pour chacune des provinces.

Pour le concours régional il y aura des prix formant un total de $4,583 pour chaque province. Les gagnants des concours régionaux recevront, en plus de leur prix, 10 boisseaux de graine de semence certifiée. Le Concours est limité aux 4 variétés suivantes: O.A.C. 21, Mensury (Ottawa 60), Olli et Montcalm. L'admission est limitée aux cultivateurs bonafide. Ceci exclu toute ferme financée par une compagnie ou un gouvernement.

La prière est la respiration de l'âme et qui ne prie pas ne vit plus.

De Maistre.

$25,000.00

EN ARGENT, COMME PRIX

Concours national d'orge

pour l'amélioration de la graine de semence et de maltage

Cette année cultivez de l'orge qui vous fera gagner un de ces beaux prix en argent. Alors participez au Concours national de l'Orge organisé pour les cultivateurs canadiens.

RECOMPENSES INTERPROVINCIALES PROVINCIALES — REGIONALES

Pour encourager la culture d'une graine d'orge de qualité toujours meilleure destinée à la semence et au maltage en 1946, $25,000 en prix, donnés par les brasseries et malteries canadiennes seront décernés aux cultivateurs du Canada qui auront produit le meilleur orge dans certaines catégories déterminées. Les gagnants des concours interprovinciaux, provinciaux et régionaux tant dans l'Est que dans l'Ouest du Canada, seront choisis dans deux séries différentes: l'une pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta; l'autre pour l'Ontario et le Québec.

Le but de ce concours est d'aider à corriger une situation devenue critique dans la production de l'orge résultant du manque de graine de semence et de la détérioration continue de la qualité.

En stimulant l'amélioration des produits de l'orge pour les besoins domestiques, nous pourrons permettre bientôt au Canada de reprendre une place avantageuse sur le marché international.

PRIX POUR L'OUEST $18,750,00
PRIX POUR L'EST $6,250.00

La distribution des prix en argent pour ce concours (basée sur les statistiques de production dans le passé) sera de $18,750.00 pour l'Ouest et de $6,250.00 pour l'Est du Canada. Voici comment seront répartis les prix:

Division de l'Ouest

Manitoba, Saskatchewan, Alberta (y compris le district de Rivière-la-Paix sis en Colombie canadienne)

QUATRE GRANDS PRIX INTERPROVINCIAUX

1er prix $1,000.00
2ème prix $500.00
3ème prix $300.00
4ème prix $200.00
$1,000 en prix provinciaux pour chaque province.
$4,583.33 en prix régionaux pour chaque province.

Division de l'Est

(Ontario et Québec)

Grands prix interprovinciaux au total de $1,000.00

Prix provinciaux, pour chaque province, au total de $700.00

Prix régionaux, pour chaque province, au total de $1,675.00

Tous les gagnants des concours régionaux recevront 10 BOISSEAUX DE SEMENCE CERTIFIEE en plus de leur prix

Tout cultivateur qui cultive de l'orge sur une terre reconnue du Canada peut participer à ce concours. Les fermes administrées par des compagnies financières ou par un gouvernement sont exclues. Le concours est limité aux variétés suivantes d'orge pour malt: O.A.C. 21, Mensury (Ottawa 60), Olli et Montcalm. La date ultime d'entrée dans le Concours est le 15 juin. Pour formules d'application ou pour toute autre information, écrivez au:

NATIONAL BARLEY CONTEST COMMITTEE

MANITOBA: Provincial Chairman, c/o Extension Service, Dept. of Agriculture, Winnipeg.

SASKATCHEWAN: Provincial Chairman, c/o Field Crop Commissioner, Regina.

ALBERTA: Provincial Chairman, c/o Field Crop Commissioner, Edmonton.

CONSERVEZ LES COURS DE L'U.C.C.
ETUDIEZ-LES ATTENTIVEMENT
DISCUTEZ-LES DANS VOS REUNIONS

P. MANNING LUMBER CO. LTD.

Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures

BOIS DE CONSTRUCTION

10443-80e Avenue — Téléphone 32051

La Survivance des Jeunes

Histoire du Canada

Notre épopée rurale

Louis Hébert lève vers le ciel sa première gerbe de blé

Le "geste auguste" du semeur offrant au Ciel sa première gerbe! Voici Louis Hébert, apothicaire de Paris et ancien pionnier de l'Acadie, devenu, en 1617, le premier laboureur du sol canadien de Québec, qui consacre à Dieu, pour ainsi dire, toutes les futures moissons du Canada français. Recueillons ce geste, faisons-en le symbole de notre labeur quotidien orienté vers l'éternité: "Pour Dieu et la Patrie!"

La première gerbe tirée du sol de la "hauteville", à Québec, coûta à Louis Hébert et à sa courageuse femme, Marie Rollet, des peines qui commencèrent en plein océan. Le vaisseau du capitaine Morel, parti de Honfleur le 11 avril 1617, n'atteignit Tadoussac que le 14 juin. Traversée interminable, au milieu de dangers incessants. "Arrivés à environ soixante lieues du grand Banc" (de Terre-Neuve), raconte Sagard, "nos voyageurs se virent entourés de glaces immenses, que le vent et les courants poussaient avec violence contre le vaisseau. Dans la consternation générale, le Père Joseph (Le Caron), voyant que tout le secours humain n'était point capable de les délivrer du naufrage, demanda très instamment celui du Ciel par les voeux et les prières qu'il fit publiquement dans le vaisseau. Il confessa tout le monde et se mit lui-même en état de paraître devant Dieu. On fut touché de compassion et sensiblement attendri, quand la Dame Hébert éleva par les écoutilles le plus petit de ses enfants, afin qu'il reçut aussi bien que tous les autres la bénédiction de ce bon Père. Ils n'échappèrent que par miracle, comme ils le reconnurent par les lettres écrites en France."

Louis Hébert construisit sa maison de pierre au sommet de la falaise de Québec. De son Habitation sise plus bas, près du fleuve, Champlain suivait de jour en jour le progrès de la construction. "Il voyait avec une joie profonde s'élever cette maison. Elle lui paraissait comme une fleur d'espérance sous le grand ciel bleu. Le jour où la famille Hébert s'y installa fut pour lui un jour heureux. Il y avait enfin un vrai foyer dans la Nouvelle-France" (Lauren Conan), et les trois familles d'Abraham Martin, de Pierre Desportes et de Nicolas Pivert, soit en tout neuf personnes séjournant à l'Habitation, ne se sentaient plus isolées sur cette rive nouvelle.

"C'est avec une émotion profonde", ajoute Laure Conan, "que le Père Joseph Le Caron bénit la demeure du pionnier de l'agriculture. Il lui semblait célébrer l'alliance de l'homme avec la terre canadienne. Par delà il voyait comme en un rêve les travailleurs du sol, tous ces vaillants défricheurs qui, la hache à la main, s'enfonceraient dans la forêt pour y fonder un foyer, et il offrait à Dieu leurs rudes labeurs et leurs héroïques misères."

Louis Hébert, l'ancien pharmacien de Paris qui eût pu mener, là-bas, la douce existence du bourgeois tranquille, s'attaqua sans retard à la forêt d'ormes massifs qui enserrait sa maison, dans le voisinage du séminaire de Québec d'aujourd'hui. Il bûcha, il essoucha, il brûla des fascines, il sema du grain à la volée, parmi les sillons disjoints et serpentants. Le chaud soleil d'août, les rosées rafraîchissantes firent le reste.

Une première moisson monta du sol canadien, sous les yeux ravis de Champlain. "Je visitai, dit-il, les lieux, les labourages des terres que je trouvai ensemencées et chargées de toutes sortes d'herbes, comme des choux, raves, laitues, pourpiers, oseille, persil et autres légumes aussi beaux et avancés qu'en France." Les épis de blé surtout excitèrent l'admiration de la petite colonie et semblèrent la plus solide garantie de l'avenir. Ainsi que l'a chanté le poète de la "Légende d'un peuple":

"Bientôt le blé tombe à faucilles (pleines;
"La javelle, où bruit un essaim de (grillons,
"S'entasse en rangs pressés au revers (des sillons."

La première gerbe resplendit comme une offrande patriarcale dans les bras vigoureux de Louis Hébert. La première moisson de la Nouvelle-France, promesse de tant d'autres gerbes dorées, s'entasse dans le grenier de l'héroïque pionnier, pendant que Marie Rollet et ses enfants, rayonnants de joie, adressent à Dieu une prière d'action de grâces. Les dangers, les alarmes de l'océan sont oubliés! C'est déjà l'heure de la récompense; c'est une vie nouvelle qui commence sur la falaise de Québec devenue le foyer permanent du royaume français d'Amérique!

—Pourquoi les Juifs mettent-ils une pièce de monnaie dans la main de leurs morts? demande un entrepreneur de pompes funèbres à un de ses compagnons.

—C'est pour payer le passeur qui leur fera traverser dans sa barque le fleuve du Jourdain.

—Dans ce cas, j'ai bien peur que celui-ci soit obligé de traverser le Jourdain à la nage; j'ai pris son trente sous.

Devinettes

Qu'est-ce qui ne demande jamais de questions et cependant exige beaucoup de réponses?

—La cloche de la porte.

* * *

Quel est le plus grand champ du monde?

—Le champ d'action.

* * *

Qu'est-ce que vous brisez rien qu'à le nommer?

—Le silence.

La campagne

Après vos soeurs et votre mère,
Enfants au coeur tendre et soumis,
Que la nature vous soit chère:
Les champs sont nos meilleurs amis.

L'air des champs donne avec largesse
Comme un autre lait maternel;
Il fait croitre en force, en sagesse,
L'enfant placé là par le ciel.

Aimez donc les bois, la fontaine,
L'étang bordé de longs roseaux,
Les petites fleurs, le grand chêne
Tout peuplé de joyeux oiseaux.

Victor HUGO

Une chance

Un médecin est appelé la nuit, auprès d'un malade qu'il ne connait pas et qui se trouve, lui dit-on, dans un état alarmant. Après un coup d'oeil, le médecin prend à part la femme de son client et lui dit:

—Pourquoi m'avoir appelé si tard? Votre mari est certainement perdu: voyez! il a les mains déjà toutes violettes!

—Mais, répond la femme, il a les mains violettes parce qu'il est teinturier de son état.

—Ah! fait l'autre sans se démonter, c'est bien heureux pour lui, car s'il n'était pas teinturier, il serait mort!

Pour rire



Demande en mariage

Jean entre dans le bureau du père de son amie, au vingtième étage de la Banque Royale.

—Monsieur, je viens vous demander votre fille en mariage.

—Il faut que vous ayez un sacré toupet pour venir jusqu'ici me demander une affaire comme celle-là.

—Cela ne me dérange pas beaucoup; j'avais d'autres commissions à faire dans la bâtisse.

* * *

Réputation

—J'ai parlé de toi et de tes affaires, mon vieux Paul, à quelqu'un qui s'intéresse à toi.

—Ah! j'espère que tu lui as donné de bons renseignements?

—Excellents. J'ai dit que tu avais trois autos, deux châteaux et que tu gagnais près d'un million par an.

—Tu exagères un peu, mais je te remercie quand même. . . Et à qui astu dit tout cela?

—Au percepteur avec qui je suis en excellents termes.

* * *

Modeste désir

Depuis longtemps malade, certain octogénaire reprochait à son médecin de n'avoir pu améliorer son état.

—Que voulez-vous, répondit le bon docteur, c'est moins ma faute que celle des ans. Je ne puis vous rajeunir.

—Je n'en demande pas tant, docteur! Il me suffirait de vieillir longtemps encore!

La cellophane

C'est dans nos forêts canadiennes que commence l'histoire de la cellophane. Coupées par les bûcherons, les épinettes géantes descendent les cours d'eau pour être arrêtées dans leur marche aux moulins, où elles seront converties en pulpe. Après quelques jours de trempage, d'autres ingrédients chimiques transforment cette masse en viscose. Puis, au temps voulu, la solution passe aux machines de moulage. Un bain d'acide termine l'opération en la solidifiant en une feuille transparente. La métamorphose du bois en cellophane est opérée.

Et voici donc un produit sanitaire de première importance. Les boîtes métalliques raréflées par la guerre sont remplacées par la cellophane, dans l'empaquetage de plusieurs aliments. . . les fruits, la poisson, les nourritures déshydratées.

On peut garder ses toilettes propres, à l'abri de la poussière en les plaçant dans un sac de cellophane. Imprimées de jolis coloris, ces couvertures sont aussi attrayantes que pratiques.

Un cardinal courageux et spirituel

Le nouveau cardinal von Galen, évêque de Munster, a bravé les nazis durant toute la guerre.

Aux soudards de la Gestapo, il se présenta revêtu de tous ses ornements épiscopaux: ce qui gêna les sergents qui n'osèrent l'arrêter.

Le truc avait déjà servi à saint Léon pour faire reculer Attila!

Un jour, le même évêque prêchant sur le mariage contre la doctrine nazie, se vit apostropher par un troupier de choc: "Comment un homme non marié peut-il discuter de la famille et des enfants", fit l'interlocuteur.

Se souvenant qu'Hitler était garçon et prêchait les familles nombreuses, Mgr Galen riposta avec une. . . belle indignation: "Je ne permettrai jamais que l'on insulte ainsi notre fuehrer!"

Tête de l'autre!

Un voeu

Deux matelots de Marseille avaient fait voeu dans une tempête de monter tous deux à Notre-Dame de la Garde avec des fèves dans leurs souliers. Echappés de la mer, ils voulurent tenir leur promesse et les voici en route pour la chapelle. Mais les fèves étaient pointues, dures comme des noyaux de pêche.

Ils n'avaient pas cheminé une demiheure qu'il fallut que l'un d'eux s'arrête pour se reposer comme s'il avait marché sur des pointes d'aiguilles, tandis que l'autre marchait allègrement et sans fatigue, et regardait son compagnon avec un sourire ironique.

—Mais, Bonne Mère de Dieu, ces maudites fèves, elles me rongent les pieds! Je ne sais pas comment tu peux monter si vite?

Eh! c'est bien simple; si tu avais fait comme moi!

—Qu'est-ce que tu as fait?

—Moi? Je les ai fait cuire.

PARCS NATIONAUX

Les musées naturels de la faune canadienne

Il est remarquable que les animaux sauvages perdent graduellement leur peur de l'homme dans les refuges. Les bêtes que, depuis des siècles, on chasse pour leur chair et leur peau ne peuvent manquer de manifester instinctivement de la crainte et de la défiance en ce qui concerne les intentions de l'homme comme elles le font envers les animaux rapaces. Il est donc naturel que cette peur de l'homme prenne quelque temps à se dissiper chez les bêtes sauvages malgré la stricte réglementation des réfugiés. Il n'est peut-être pas désirable de la faire disparaître entièrement dans le cas de certains animaux sauvages. Une familiarité excessive engendre le mépris ou même un pire mal. Ainsi, c'est une grande imprudence de témoigner trop de bienveillance à l'ours puisque "l'ours reste dangereux" même s'il est bien apprivoisé.

Les parcs nationaux du Canada constituent de merveilleux musées naturels de la faune et intéresseront toujours de façon particulière les amateurs d'histoire naturelle. Voir une bête sauvage frustrée et agitée dans une cage diffère à vrai dire de l'observation qu'on peut en faire dans des conditions ordinaires alors qu'elle se comporte de façon naturelle.

Un des passe-temps les plus intéressants de nombreux visiteurs des parcs consiste à photographier les animaux sauvages dans leur habitat naturel ou simplement à les observer dans l'accomplissement des actes qu'ils font à l'accoutumée en se souciant très peu ou nullement des spectateurs. On a ainsi obtenu d'excellentes études de la faune, en projection fixe ou animée, montrant les habitudes des animaux sauvages dans les parcs. Ces vues sont très recherchées pour des fins éducatives et récréatives. Beaucoup d'albums d'instantanés pris par les visiteurs des parcs sont enjolivés de photographies de mouflons, chèvres, orignaux, élans, antilopes et autres chevreuils, de bisons, d'ours et même parfois de couguars rusés et farouches. Souvent chacun de ces instantanés a son histoire pour l'amateur de la faune et lui rappelle, après des années, d'inoubliables rencontres dans ces régions sauvages. Non seulement les parcs nationaux contribuent de façon remarquable à la conservation de la faune qui est leur but primordial, mais encore ils procurent des avantages sans pareils pour l'étude des animaux sauvages dans des conditions favorables.

La faune ajoute sensiblement au plaisir du visiteur des parcs. Tout agréable que soit le paysage, sa beauté et son intérêt s'augmentent au centuple grâce à la vue d'animaux sauvages dans la forêt, au chant des oiseaux dans la ramée, au bruissement des ailes affleurant la surface de l'eau ou au saut de la truite bondissant de profonds remous. Cet enchantement anime le paysage et constitue une partie essentielle de l'existence des parcs nationaux.

Le Canada était autrefois le dernier refuge de nombreux animaux sauvages, mais, par suite de la colonisation du pays, on empiétait graduellement sur l'habitat du gros gibier en particulier et la vie animale se trouvait inexorablement exterminée. Il ya quelques décennies, seul l'aventurier, satisfait de passer des jours et peut-être des semaines à réaliser son projet, pouvait voir des animaux tels que la chèvre des montagnes et le mouton des Rocheuses dans leur propre milieu. Aujourd'hui, le visiteur des parcs nationaux peut les apercevoir et rencontrer beaucoup d'autres gros gibiers sans avoir à faire de longues randonnées.

Gardez précieusement vos . . .

OBLIGATIONS de la VICTOIRE et vos CERTIFICATS

DEPOSEZ-LES DANS UN LIEU SUR POUR PLUS TARD

Espace donné par l'Industrie des Brasseries de l'Alberta

Le salut au drapeau

Ainsi qu'un souffle large émané des montagnes
Tressaille sur les blés houleux et murmurants,
Un grand frisson de gloire a traversé tes rangs,
Jeunesse, que l'amour du devoir accompagne.

La croix aux fleurs de lis a plané sur ce front
Que l'ancêtre a pétri d'honneur et de courage.
Ton pays te présente à baiser son image:
Ouvre ton âme fière à l'appel du clairon.

Salue en frémissant les héros d'épopée
Que le tambour éveille en ton rêve anxieux:
N'as-tu pas hérité de ces rudes aïeux
Qui conquirent le sol par le soc et l'épée?

Debout, jeunesse ardente! Ecoute la leçon
Du drapeau qui réclame, en ces jours d'espérance,
Le sang vif de ton coeur et ta belle vaillance
Pour exalter encor la splendeur de ton nom.

Et tandis que, par toi, l'espoir monte la garde
Sur le dépôt divin à tes soins confié,
Souviens-toi, qu'en dépit de ta fragilité,
Dans l'ombre du drapeau, l'Histoire te regarde.

Jules PAQUETTE

Los Angeles

Sur la côte du Pacifique, il pousse des gros arbres; les plus gros de tous se trouvent en Californie. Un monsieur Arnold, de l'Etat de Washington, s'est procuré une bûche de ces gros arbres, de la famille des épinettes, et mit deux ans à la creuser Voilà qu'il se promène en exhibant sa maison, son "nid d'écureuil, long de 22 pieds, large de 8, haut de 9. Sa "cabane" est sur 4 roues et pèse 13,000 livres. Il espère passer par les 48 Etats et y obtenir les signatures des 48 gouverneurs. La bûche originale pesait 50,000 livres et était âgée de 2,000 ans.

* * *

Une exhibition de chinchilla au Parc Exposition: le chinchilla a le torse lapin, la tête et la queue du rat, une combinaison qui étonne et surprend et ne cesse de retenir le regard. Le chinchilla est une petite bête sensible, peureuse, disparue maintenant de l'état sauvage. On ne la trouve que sur les fermes de chinchillas de plus en plus nombreuses. C'est que sa fourrure est considérée comme la plus fine du monde, (excepté ma barbe). Aujourd'hui un couple de chinchillas vaut $800.

* * *

Oui! On a navigué sur la rivière Los Angeles! Vous savez, cette rivière où les poissons ont le dos rond afin de se tenir les deux bouts humides? La première fois que je la vis, je voulus m'évanouir. C'a pris tout le sel de la sacoche de mon amie pour me tenir debout. C'est que la rivière de Los Angeles, quoique un torrent au temps des pluies d'hiver, n'est qu'un petit fil d'eau en été, juste assez pour avoir empêché les Espagnols de l'appeler "seco". Et on vient d'y naviguer! Et en sa nudité presque, puisqu'il y a déjà quelque temps qu'il ne pleut pas. Neptune, à l'océan, a dû être surpris de voir un canot sortir de l'embouchure de la Los Angeles. Il fallut l'invention des âges modernes pour pour y réussir: le Jeep. Et le Jeep eut à faire les trois quarts du chemin sur ses quatre roues. Lorsque la "bebelle" se trouvait à flotter, son chauffeur ou pilote, et ses occupants en étaient étonnés. Changeaient-ils de calottes et de costumes à chaque nouveau mode de transport? A 10h. a.m. on partait de la ville à une vitesse de 30 noeuds dans 6 pouces d'eau. A peine parti qu'un officier de police vint arrêter le Jeep et enquêter sur ce qui se passait. Un peu plus loin, on arrive dans un banc de sable. Pour la première fois le pilote remarquait qu'un bateau laissait un nuage de poussière derrière lui. Nous voici sur un petit lac. On flotte! Un navigateur se plaint du mal de mer. Un peu plus loin, un groupe d'enfants ne peut comprendre tout de suite ce qui arrivait là-bas, du nord. Ils se seraient sauvés s'ils eussent été les sauvages qui virent approcher Vancouver pour la première fois. Sous un pont, le Jeep-canot s'arrête! Comme un âne, il refuse d'aller plus loin. Une foule est bientôt sur le pont à se donner du plaisir. Après la médecine convenable, on repart. Quelle joie de Colomb lorsqu'on aperçut, enfin, la mer! Un groupe de matelots de notre marine s'y trouve. Que pensent-ils du nouveau bâtiment? Pas grand'chose, puisque tôt, ils lui tournent le dos. La dangereuse rivière Los Angeles, on a navigué dessus!

R. Thibaudeau.



ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de **Pommiers No 1 d'été, d'automne et d'hiver,** aussi **Gadeliers** (rouges, noirs et blancs), **Groseilliers, Vignes à raisin, Bleuets** cultivés (myrtilles), **Framboisiers et Fraisiers.**

Liste de Prix sur demande

28 Téléphone *LAncaster 4191

W.H. PERRON & CIE LIMITEE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

DIMINUEZ LE COÛT... AUGMENTEZ LA VALEUR de la nourriture avec ce

Roulé aux oeufs "Magic"

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf ⅓ tasse lait
5 oeufs cuits dur
4 c. à soupe lait
2 c. à thé jus de citron
3 c. à thé oignon haché
2 c. à soupe persil haché
2 c. à soupe piment vert haché
1 c. à thé moutarde en poudre
Sel, poivre, paprika

Tamisez ensemble les 3 premiers ingrédients. Incorporez shortening. Battez l'oeuf dans tasse à mesurer; ajoutez lait pour faire ¾ tasse; ajoutez au premier mélange. Abaissez à ¼ pouce sur planche enfarinée. Hachez oeufs cuits dur, mélangez avec les ingrédients qui restent, étendez sur pâte. Roulez et cuisez à four chaud (425°F.) 30 minutes. Servez avec sauce au fromage.

Fabrication canadienne



POUR UNE CUISSON PARFAITE



Conservez les marchés d'outre-mer

EN COMMANDANT VOS

Poussins Pringle tôt

CETTE ANNEE

Nos marchés d'outre-mer exigent de plus grands envois d'oeuf de bonne heure à l'automne. Cela veut dire qu'il faut commander dès maintenant en plus grand nombre vos poussins du mois de mars. Notre choix excellent de poulets reproducteurs sont la garantie de poussins de haute qualité. Nous sommes toujours anxieux de vous bien servir.

Prix pour l'Alberta des Poussins 1946 en vigueur jusqu'au 17 mai.

Le cent	de race	approuvés
W. Leghorns	$16.00	....
Leg. Pullets	$31.00	....
N. Hampshires, Rocks Reds	$18.00	$16.00
N. Hampshires Rocks & Red Pullets	$29.00	$27.00
Coqs Leghorn	$ 3.00	....
Coqs Pesants	$ 9.00	$ 9.00

Pour nos prix de la Colombie, écrivez à notre couvoir de Chilliwack.

Sur réception de votre commande ou à votre demande nous vous ferons parvenir notre Catalogue et Record de nos troupeaux pour l'année 1946, notre 15e anniversaire.

PRINGLE
ELECTRIC HATCHERIES
10550-101e rue, Edmonton. Tél. 26234
Calgary Edmonton
Chilliwack, B.C.

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Nichols Brothers
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

La Parisienne Drug Stores
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper et 10079 ave Jasper

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

Western Transfer & Storage Ltd.
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, etc.,etc.
Tél. 21528 Edmonton

Phillips Typewriter CO., LTD.
Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques.
10115 - 100e rue Edmonton

Demandez notre liste de prix. Nous avons tout ce dont vous désirez pour votre champ ou votre jardin.
Capital Seed & Poultry SUPPLY
Place du Marché, — Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton

Selkirk & Yale Hotels
Situé dans le centre des affaires et des théâtres
EDMONTON, ALTA

W. H. Clark LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330 - 109e rue Tél. 24165
EDMONTON ALBERTA

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 ,Ave Jasper Tél.: 24608

Aimé-R. Bernier
Agent d'immeubles et d'assurances
Encanteur (Ville et campagne)
Tél.: Bureau: 27365 — Rés.: 24017
114 Edifice La Flèche — Edmonton

Blackburn & Co.
TRAVAUX DE MENUISERIE
Ebénisterie — Boiseries — Réparations de meubles.
10757-85e avenue Tél.: 33777

Robert Croteau
Agent d'immeuble d'assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
402 Empire Bldg. — Tél.: 21484
Résidence 10248-124e rue Tél. 84691

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Spécialité de Vie
Tél.: Bureau: 26573 — Rés.: 26693
823 Edifice Tegler — Edmonton

Léo Belhumeur
Assurances
Vie — Feu — Auto — Grêle
Tél.: 26 Saint-Albert
Ouvert tous les soirs

L.-G. AYOTTE
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, Edifice Institute Tél.: 22912
10042-109e rue Tél. rés.: 23686

Pressant appel en faveur des enfants . . .

(Suite de la page 1)

sont dans la détresse. Présentement Dieu regarde vers les peuples du Canada, des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud pour aider les millions d'affamés de l'Europe et de l'Extrême-Orient. Il veut que, au sein de la prospérité, nous nous souvenions de ceux qui ont faim et soif, qui sont nus et sans abri, nous assurant que tout ce que nous ferons pour eux sera considéré comme étant fait à Lui-même et récompensé en conséquence.

L'an dernier, le Souverain Pontife faisait appel à la charité des catholiques au nom des victimes de la guerre, et les fidèles de ce diocèse ont répondu généreusement à cet appel. Cette fois, il nous supplie de secourir les enfants mal nourris et affamés, confiant que, dans notre charité, nous ne fermerons pas nos coeurs à leur misère. Il réalise fort bien que, à cause d'une fausse propagande, plusieurs catholiques sont peut-être indisposés à l'égard des pays contre lesquels nous avons fait la guerre; mais il est par ailleurs assuré que, non seulement nous nous rappelerons que nous sommes tous les enfants d'un même Père céleste et comme eux destinés au bonheur éternel, mais encore que nous prouverons notre foi et notre charité par la générosité de nos offrandes.

Le Saint-Père espère que nos contributions seront versées durant ce mois de mars, tel que déjà annoncé dans les pages de nos journaux catholiques. Là où aucun organisme n'a encore été mis sur pied pour recevoir les dons, nous ordonnons qu'une collecte soit faite le dernier dimanche de ce mois et envoyée au bureau de notre Chancellerie en dedans des deux semaines qui suivront. Il peut être intéressant pour les fidèles de savoir que tout l'argent reçu sera employé à acheter en Canada des produits tels que la farine, le lait et l'huile de foie de morue.

Tout en attirant votre attention sur l'urgence de cet appel, je prie Dieu de récompenser votre charité et votre générosité, et je demeure

Sincèrement vôtre dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Le premier ministre Clement Attlee offre à l'Inde son indépendance complète

Londres. — Le premier ministre Clement Attle a offert à l'Inde son indépendance complète, soit dans l'Empire ou hors de l'Empire. Il a déclaré aux Communes qu'une mission gouvernementale britannique se rendra dans l'Inde avec carte blanche, et que si l'Inde désire couper les liens qui la rattachent à l'Empire par un vote libre, la Grande-Bretagne l'y aidera.

"Mes collègues se rendent dans l'Inde avec l'intention de faire tout leur possible pour aider les Indiens à obtenir leur indépendance aussi rapidement et aussi complètement que possible", a dit Attlee durant le débat sur un bill du gouvernement central de l'Inde. "Si l'Inde décide d'être indépendante, c'est là, selon nous, son droit. Nous devrons l'aider à traverser la période de transition aussi paisiblement et aussi facilement que possible".

Les trois membres de la délégation ministérielle sont: sir Stafford Cripps, F.-W. Pethick-Lawrence et A.-V. Alexander. Attlee a dit que la mission cherchera à établir un gouvernement transitoire ayant l'appui du plus grand nombre possible d'Indiens. La mission aura carte blanche dans ses pourparlers avec les chefs de l'Inde, en vue de donner à cette colonie britannique "la liberté et l'indépendance la plus complète au sein de l'Empire ou hors de l'Empire". Cependant, Attlee a exprimé l'espoir que l'Inde, tout en étant indépendante, choisira de demeurer dans le Commonwealth britannique.

Les situations suivent l'organisation—

mais employeurs et travailleurs doivent aider

Durant la guerre, l'organisation de la main-d'oeuvre a été rendue possible par le concours des employeurs et des travailleurs.

La même collaboration est non moins nécessaire pour aider à l'organisation du marché du placement durant la présente période critique.

Quelques contrôles de la main-d'oeuvre demeurent en vigueur. Ils ont encore force de loi. Ils visent à aider l'organisation du marché du placement.

Les contrôles encore en vigueur ont pour objet d'aider employeurs et travailleurs. Ils n'exigent de fait que l'aide secondaire du public.

ON VOUS EXHORTE À VOUS CONFORMER AUX QUATRE CONTRÔLES QUI DEMEURENT EN VIGUEUR.

1—Les employeurs DOIVENT aviser le bureau local du Service national de Placement de tout besoin de travailleurs, dès que ce besoin est connu.

2—Si les employeurs embauchent des travailleurs sans avoir recours au Service national de Placement, ils DOIVENT aviser le plus proche bureau du SNP dans les trois jours qu'un travailleur a été embauché. (A cette fin, on fournit la formule NSS 312.)

3—Les chômeurs en quête de travail DOIVENT s'inscrire au bureau local du Service national de Placement s'ils chôment depuis sept jours consécutifs.

4—En général, tout employeur ou travailleur DOIT donner avis de sept jours à l'autre partie de toute intention de cessation d'emploi. (On exige encore la formule NSS 120.) On pourra se renseigner sur les exceptions au plus proche bureau du SNP.

Associés dans l'industrie, employeurs et travailleurs devraient aider le Service national de Placement à faciliter un niveau plus élevé du placement en se conformant à ces règles simples.

Un service de placement ne peut donner son entier concours à la Collectivité qu'avec l'appui du public.

Utilisez pleinement les facilités que vous offre le bureau local du Service national de Placement. Il est là pour satisfaire vos besoins et ceux de toute la Collectivité.

SNP 4

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère Fédéral du Travail

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MACNAMARA, Sous-ministre

Le gros du prêt serait dépensé au Canada

Londres. — Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, a dit aux Communes que le gros du prêt au montant de $1,250,-000,000. du Canada au Royaume-Uni sera dépensé au Canada, bien qu'il n'y ait pas de stipulation à cet effet dans l'entente. Dalton a aussi révélé que la Grande-Bretagne a décidé de ne pas accorder de crédits à l'Italie. Les Etats-Unis ont déjà accordé aux Italiens un crédit au montant de $500,000,000. pour fins commerciales, mais Dalton a dit que "les Américains sont plus capables d'accorder des crédits que nous".

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Les quatre nouveaux incriminés

Raymond Boyer, né à Montréal, professeur adjoint de chimie à l'Université McGill. Il a fait ses études au Loyola College et à l'Université McGill où il a reçu les degrés de bachelier en sciences et de docteur en philosophie (chimie). Il travaillait à des travaux de recherches sur les explosifs, notamment sur une méthode de fabrication de l'explosif RDX. Les documents de l'ambassade russe, fournis par Gousenko, indiquent qu'il a transmis aux agents russes tous les renseignements nécessaires à la fabrication du nouvel explosif.

Harold Samuel Gerson, de Montréal, gradué de l'Université McGill, d'abord employé par la compagnie de la Couronne **Allied War Supplies** puis par la **War Assets Corporation.** D'après les documents de l'ambassade soviétique, il aurait demandé l'appui financier des représentants russes pour ouvrir un bureau de génie géologique à Ottawa. Ceux-ci lui ont demandé de rester à l'emploi du gouvernement. Son épouse a des parents en Bukovine et à Bucarest.

Matt Simons Nightingale, 32 ans, de Toronto et Vernon, C.-C., gradué de l'Université McGill, chef d'escadrille, employé de la compagnie de téléphone Bell avant et après ses trois années de service dans l'aviation. Il a servi dans le département des communications terrestres de la R.C.A.F. Il aurait conspiré pour fournir à la Russie des documents secrets et confidentiels.

David Shugard, 30 ans, de Toronto, né en Pologne, gradué de l'Université McGill, employé de la compagnie de la Couronne **Research Enterprises** jusqu'à son entrée dans la Marine où il a participé à des recherches sur le repérage des sous-marins.

Dans les documents de l'ambassade soviétique, les quatre incriminés portaient des noms d'emprunt. Boyer était "le professeur"; Gerson, "Gray"; Nightingale, "Leader"; Shugar, "Prometheus".

Dans le trou du goffeur

(suite de la page 1)

Pourquoi, toi Isidore, pourtant bon garçon,
Cherches-tu à me détruire pour de bon?
—Parce que, lui dis-je, tu dévastes mes champs,
Et que de la Chandeleur
Jusques à la Toussaint
Tu ne cesses, petit rongeur
De gaspiller mon grain.
—Tout doux! tout doux!
Me répondit ce curieux petit filou,
Qui de nous deux
Etait le premier en ces lieux?
Est-ce, chez vous, la coutume et l'usage
Que le premier occupant
Soit détruit par le dernier arrivant?
Cela ne saurait être sage,
Et, tôt ou tard, vous mériterait châtiment.
Ah! si vous étiez sages comme feue grand'maman
Qui me redisait bien souvent
Quand tu verras les fous
Lassés de se battre, de s'entretuer tous,
Et que tu tâcheras de prêcher la paix
Aux hommes de bonne volonté,
Tu leur suggéreras une des causes de leurs forfaits
En leur conseillant de relire leur grammaire
Où ils trouveront un' des causes de leurs misères.
Car, tu verras, toi, qui deviendra un savant,
Qu'il existe des pronoms personnels.
—C'est une leçon qu'apprennent les p'tis enfants
Dès qu'ils connaissent les consonnes et les voyelles.
Il y en a surtout un: c'est le premier
De la première personne du singulier
Ne l'écris pas toujours avec la majuscule,
Prêchant la paix, ça te rendrait ridicule.
Voilà! moi Goffeur, j'ai tout dit
Ce que tu as écrit.
Si j'ai bien parlé
Cassemottes, laisse-moi en liberté.
Qu'auriez-vous fait de ce p'tit plein de bon sens?
Comme moi, vous lui auriez r'donné la clé des champs.

Churchill et ses cigars

Washington. — Winston Churchill a reçu de l'ambassade de Cuba, Guillermo Belt, deux cents des meilleurs cigares cubains.

Des centaines de communistes seraient les agents de Moscou aux Etats-Unis

WASHINGTON. — La Russie soviétique reçoit des informations secrètes sur la bombe atomique et d'autres armes américaines d'un groupe de 2,000 communistes qui détiennent des postes du gouvernement américain, suivant un communiqué officiel de la "National Catholic Welfare Conference".

Le directeur adjoint du service de l'action sociale de la N.C.W.C., M. l'abbé John Cronin, dit que la pénétration communiste dans le gouvernement est si profonde qu'une enquête publique "ébranlera le pays". Il précise que 139 des 2,000 présumés communistes occupent des postes importants, d'où ils peuvent influencer la politique des départements fédéraux intéressés dans les découvertes scientifiques américaines. Il réclame une enquête au Secrétariat d'Etat, où, selon lui, les communistes fourmillent.

L'abbé Cronin n'a pas donné la source de son information, mais il a laissé l'impression qu'elle provenait de mouvements clandestins outre-mer. Il a accusé la Russie de tenter d'appliquer un programme d'agression en trois points:

1.—La destruction de l'Empire britannique.

2.—La domination de toute l'Europe continentale, y compris la France, où la doctrine marxiste gagne du terrain, et l'Espagne, jusqu'à Gibraltar.

3.—L'infiltration soviétique en Amérique du Sud.

Mesures législatives à la session fédérale

(Suite de la page 1)

permettent les circonstances. On a suspendu l'application du plafond des prix à l'égard de nombreux articles. Les régies relatives aux salaires et aux traitements ont été mitigées. Certaines subventions ont été supprimées. Seules ont été maintenues les réglementations jugées nécessaires pour prévenir l'inflation et favoriser le bien-être de la population.

A l'exception des forces maintenues en service pour l'occupation de l'Allemagne, presque tous nos militaires sont maintenant rapatriés. La démobilisation des hommes et des femmes s'effectue rapidement. On ne néglige rien pour assurer la réintégration ordonnée des anciens combattants dans la vie civile.

Afin que soit complété l'examen de la "charte des anciens combattants", vous serez invités à reconstituer le comité spécial des affaires des anciens combattants.

On vous invitera aussi à pourvoir au maintien de forces armées permanentes dont la composition a fait l'objet d'une longue étude.

Le problème du logement

Au Canada comme dans les autres pays, la demande de logements continue de l'emporter sensiblement sur l'offre. En dépit de la pénurie de matériaux et de main-d'oeuvre, on a construit, depuis le jour de la victoire en Europe, un très grand nombre d'habitations. L'on déploie des efforts spéciaux en vue d'accélérer la fourniture de matériaux de construction, de satisfaire à la demande de logements permanents et, entre temps, de procurer des logements d'urgence. La société centrale de logement et d'hypothèque a été établie, et son activité est en voie de se coordonner étroitement avec celles de la Wartime Housing Ltd. et de l'administration de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants, afin que toutes les affaires se rattachant à la construction de logements puissent, dans la plus large mesure possible être soumises à l'administration d'un seul ministre de la couronne.

La représentation

Il vous sera demandé d'adopter des dispositions en vue de rajuster la représentation à la Chambre des Communes.

Au nombre des autres projets législatifs sur lesquels l'on appellera votre attention figureront des mesures ayant pour objet de reviser et d'élucider la définition de la citoyenneté canadienne ainsi que de rendre conformes à cette définition les lois sur le statut national, la naturalisation et l'immigration, des mesures qui tendront à insérer dans les statuts un certain nombre de décrets du conseil auxquels il importe de donner un caractère législatif permanent, et aussi certaines modifications aux lois actuelles.

Organisation des Nations Unies

Quant à l'O.N.U., le discours du trône déclare:

Mes ministres ont pour politique de voir à ce que le Canada appuie sans réserve l'organisation des Nations Unies.

Les problèmes qu'entraine l'établissement de la paix sont astreignants et ardus.

L'Allemagne et le Japon continuent d'être assujettis à l'administration militaire alliée. Dès le début de l'année, on créait une mission canadienne à Berlin, chargée de sauvegarder les intérêts canadiens en Allemagne. Les intérêts du Canada au Japon sont surveillés par nos représentants au sein de la commission d'Extrême-Orient, qui a visité Tokyo récemment. Le siège de la commission est à Washington.

La rédaction des traités de paix demandera du temps. On doit tenir à Paris, au cours de l'année, une conférence en vue d'étudier les traités projetés avec l'Italie, la Finlande, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie. Le Canada sera représenté à cette conférence.

La conférence fédérale-provinciale

Une assemblée du comité de coordination de la conférence fédérale-provinciale a eu lieu en janvier. L'examen des propositions soumises par les gouvernements du Dominion et des provinces a progressé. Le comité se réunira de nouveau le 25 avril.

La conférence donnera peut-être lieu à la présentation d'autres projets législatifs.

Les crédits

Membres de la Chambre des Communes,

Il vous sera demandé de pourvoir aux dispositions financières pour tous les services essentiels et aux crédits requis pour maintenir le commerce d'exportation ainsi qu'un haut niveau d'embauchage et de revenu national.

Après avoir fait ses adieux au Canada le gouverneur général termina par ce souhait:

Puisse la divine Providence continuer de bénir cette nation et de guider le Parlement du Canada dans toutes ses délibérations.

Observatoire

(suite de la page 1)

On reste étonné de l'audace effrontée de ces gens. Ainsi au cours d'une réunion tenue à Edmonton, dimanche dernier, les amis de la cause communiste y sont allés de quelques résolutions. Ils demandent au gouvernement de ne plus soulever de sentiments anti-soviétiques avec l'affaire d'espionnage; ils veulent que le gouvernement communique toutes ses découvertes scientifiques à l'étranger; ils veulent enfin que l'on fasse des mamours à la Russie rouge.

Il faut tout de même avoir du culot pour vouloir nous faire avaler de telles couleuvres! Pour faire plaisir à nos communistes canadiens, est-ce que nous allons décorer de la Croix d'honneur ceux qui nous ont trahi? Est-ce que nous allons apprendre à la Russie la façon de produire des bombes atomiques et lui envoyer une carte géographique du Canada lui indiquant clairement les endroits où elle doit les laisser tomber? Est-ce que nous devrons féliciter Moscou d'avoir pu enrôler chez nous des chiens de renégats et lui laisser continuer en paix son oeuvre de sabotage, sous prétexte qu'on doit préserver son amitié?

Les "amis de la Russie" en Canada pourraient sûrement trouver un moyen plus utile et plus honnête de dépenser leur temps et leur argent. Aurions-nous oublié déjà l'expérience récente de la lutte contre la dictature naziste? Ne soyons pas aveugles: nous sommes actuellement menacés et grandement par la dictature communiste. A nous d'y voir!

* * *

Constatation

Voici ce que nous lisons au dernier paragraphe du deuxième rapport des commissaires royaux sur l'affaire d'espionnage:

"Dans un cas de ce genre, où les témoignages ont révélé l'existence d'un groupement constituant à tout le moins une menace à la sécurité et aux intérêts de l'État, ainsi que l'atteste le fait que certains témoins occupant des postes stratégiques ont fait sous serment une déclaration significative, portant que leur allégeance à leur propre pays le cédait à une autre allégeance, que leurs actes avaient été fondés sur cette considération et qu'ils auraient sans aucun doute persisté dans cette voie s'ils n'avaient été découverts, nous sommes d'avis que si ces personnes étaient laissées libres de communiquer avec l'extérieur ou entre elles avant que leurs actes aient fait l'objet d'un examen approfondi, quelques-uns des objets fondamentaux poursuivis par la présente enquête seraient complètement frustrés".

Il se trouve donc des Canadiens qui avouent froidement que leur loyauté va d'abord à la Russie soviétique, au mépris des intérêts et de la sécurité de leur propre patrie. Et ils agissent en conséquence; ils trahissent.

Et dire que certains journaux se portent à la défense de cette canaille!

P.-E. B.



Pianos — Orgues

Désirez-vous un piano neuf? Venez voir le QUIDOZ avant d'acheter. Un superbe instrument à un prix raisonnable. **$580.00 à $675.00**

Nous vendons aussi le BELL à **$530.00**

Assortiment de pianos usagés remis à neuf, de.... **$225.00 à $350.00**

Nous vendons et installons les fameuses orgues à tuyaux Casavant, de $2,000.00 en montant, ainsi que harmoniums Sherlock-Manning et Thomas

Harmoniums usagés en bonne condition, prix raisonnables.

Tous nos instruments sont pleinement garantis

PEPIN & SONS

PIANO & ORGAN WORKS

10050A - 105e rue (dans la ruelle), Edmonton

Décès de M. R. Brault

Jeudi dernier, le 14 mars, est décédé à Edmonton M. Rodrigue Brault. Il était âgé de 81 ans.

Il laisse dans le deuil trois frères: M. J.-E. Brault, d'Edmonton; Eugène, de Morinville, et Arthur, de Tawatinaw, Alta; six soeurs: Mme O. Perry, de Manchester, New Hampshire; Mme A. Vincent, de Sorel, P.Q.; Mme T. Drolet, de Worcester, Mass.; Mme S. Lebeau, d'Edmonton. Les deux autres soeurs de M. Brault sont religieuses à Sorel.

Le service a eu lieu samedi en l'église de l'Immaculée-Conception. M. l'abbé Ketchen officiait. La maison Connelly-McKinley était en charge des funérailles.

La prière est le dernier lien qui nous attache au ciel; quand il se rompt, l'enfer s'ouvre et reçoit son nouveau sujet.

Lamennais.

Un jugement sur l'Union soviétique

Sydney. — James-J. Maloney, ministre australien à Moscou au cours de la guerre, a qualifié l'Union soviétique de pays affamé et conduit par une dictature assimilable à celle des Nazis.

BOIS de CONSTRUCTION

MANUFACTURIERS DE fenêtres portes, châssis, buffets
Travaux de menuiserie
Bancs et fournitures d'églises

HAYWARD Lumber Co. Ltd.

Confiance et Service
Téléphone: 26155
EDMONTON ALBERTA

CHAPEAUX DE PRINTEMPS

Nous venons de recevoir notre nouvel assortiment de chapeaux pour dames et enfants. Nous en avons pour satisfaire tous les goûts.

Nous avons également un bon choix de gants et de sacoches.

REDUCTION — Tout ce qui nous reste en fait de chapeaux d'automne est maintenant réduit à $1.00 et $1.50 chacun.

Chez Mme Emile Dubrule

McLENNAN, ALBERTA



Pour vos repas de carême procurez-vous du poisson chez EATON.

THE T. EATON Co LIMITED
WESTERN
EDMONTON CANADA